

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Instaurare omnia in Christo"

Le signal de la ruine

Québec, mercredi 11 avril 1917.

Pendant que les dévoués citoyens dont nous avons déjà parlé étaient à l'œuvre pour recueillir, dans Québec, le nombre de signatures nécessaires à l'obtention du vote sur la prohibition d'après la loi Scott, les tenants de l'alcool ne restaient pas inactifs. Entre autres manœuvres ils ont commencé à répandre dans le public, mais discrètement encore, que le vote de la prohibition dans Québec allait être le signal de la ruine pour un grand nombre!!!

Le souci du bien public est admirable chez ces messieurs... quand leur bourse est en jeu. Mais il reste lettre morte lorsque c'est celle des autres qui est mise à contribution.

Sans doute que le vote de la prohibition va faire disparaître certains établissements et rogner les profits de ceux dont l'alcool fait la fortune. Mais est-ce qu'elle ne fera pas le bonheur du très grand nombre de ceux qui se ruinent, et font souffrir les leurs pour remplir les coffres des profiteurs? Nous rétorquons un de ces jours notre calcul au sujet du vide que creuse dans la bourse des acheteurs l'énorme profit réalisé chaque année par les vendeurs de liqueurs alcooliques, et l'on verra la terrible saignée opérée constamment par ces véritables vampires de la société.

Pour aujourd'hui nous voulons nous borner à dissiper l'épouvante que l'on commence à agiter au sujet de certains hôtels de Toronto, qui auraient fermé leurs portes. Nous n'avons pas pris la peine de nous assurer de l'exactitude de la nouvelle, car cela importe peu. Il nous suffit de demander si, depuis vingt-cinq ans par exemple, il n'est pas arrivé qu'à Québec, à Montréal et à Toronto, pour ne parler que de ces trois villes, certains hôtels n'ont pas fermé leurs portes, et certains autres n'ont pas maintes fois changé de propriétaires à la suite de banqueroutes ou de difficultés financières? Comme il n'était pas question de prohibition alors, on passe ces événements sous silence.

L'objection ne doit donc guère embarrasser ceux à qui elle est faite. Elle les embarrassera encore moins s'ils prennent la peine de consulter la loi des Licences, et de s'imprégner un peu de son esprit.

La buvette n'est qu'un accessoire dans un hôtel. Et cela est si vrai que la loi tend de plus en plus à requérir son rôle. Les voyageurs ont besoin d'hôtels pour coucher et manger d'abord; et les touristes, dont on fait mine de craindre la disparition si la prohibition est votée, seraient fort en peine s'ils trouvaient dans notre ville d'excellentes et très luxueuses buvettes, à condition qu'ils se résignent à jeuner et à coucher dehors. Encore une fois, la buvette n'est que l'accessoire dans une hôtellerie; et voilà pourquoi la loi exige que chaque buvette ait un certain nombre de chambres à la disposition de ceux qui en ont besoin, et une salle pour servir à manger à ceux qui se présentent.

Mais en réalité, ces chambres et cette salle à manger ne sont que pour la forme dans un bon nombre de cas; la Ligue Antialcoolique de Québec l'a prouvé à l'évidence dans une enquête menée il y a quelques années, et à la suite de laquelle plusieurs soit-disants "hôtels" ont dû disparaître.

Si donc, à la suite du vote de la prohibition un certain nombre d'établissements de ce genre sont obligés de fermer leurs portes, cela voudra tout simplement dire qu'ils existaient sous de faux prétextes, et que ceux qui ont déclaré, sous leur signature, ainsi que l'exige la loi: "Nous certifions de plus qu'une maison d'entretien publique est NECESSAIRE à l'endroit où la dite maison est située," ont commis une erreur ou se sont fait les complices de ceux qui ont voulu D'ABORD vendre de l'alcool.

La France, les catholiques et la guerre

Mgr Baudrillard est un homme courageux. Lorsqu'il accepta la mission de fonder le "Comité catholique de propagande française à l'étranger", il savait qu'à l'étranger on lui reprocherait de subordonner sa dignité au chauvinisme, et qu'à l'intérieur les uns ne lui pardonneraient pas ses critiques d'ordre politico-religieux, tandis que les autres le blâmeraient de les avoir écrites avec certains ménagements. Il a marché de l'avant néanmoins, et il a fait œuvre utile, tous les hommes informés et impartiaux le reconnaissent.

Son œuvre nous est d'autant plus sympathique que nous avons chaque jour ici à résoudre le même problème. Les uns, en effet, nous jettent à la face le reproche de faire le jeu des ennemis de la France en stigmatisant les entreprises de l'anticléricalisme, tandis que d'autres, qui seraient, sans doute, non moins gênés que nous s'ils étaient à notre place, estiment que nous ne le faisons pas assez. Que n'obtiennent-ils, de tant de journaux très appréciés d'eux, qu'ils le fassent du moins autant que nous!

Quant à nous, n'oubliant jamais ni les obligations résultant au dehors de l'état de guerre ni celles que l'union sacrée impose au dedans, nous disons la vérité et nous laissons passer aucun abus grave sans le signaler. Mais nous ne perdons jamais de vue que, dans le monde

soit contrairement à la doctrine de l'Eglise, imposée aux clercs.

Mais, l'histoire en mains, il montre que les circonstances peuvent autoriser les dérogations au droit commun. La loyauté avec laquelle on blâme une loi civile regrettable à pour corollaire la loyauté avec laquelle on oblige l'étranger à s'incliner devant nos prêtres-soldats.

Le clergé français n'a-t-il pas péché par excès de nationalisme? Non, il a pu y avoir quelques paroles trop véhémentes, mais c'est surtout dans son clergé que les sentiments les plus nobles d'une nation doivent trouver leur écho. Le clergé est le cœur même d'un peuple. Celui de France s'est honoré en étant patriote. Le R. P. Janvier, du haut de la chaire de Notre-Dame, a rappelé qu'on doit éviter tout "excès", mais avec raison l'écrivain "souhaitait à tous les peuples neutres si jamais le fléau de la guerre vient à s'abattre sur eux, un clergé qui comprenne son devoir, tout son devoir, comme l'a fait le clergé français".

La victoire de la France serait-elle une victoire du catholicisme? La France est-elle une nation catholique? Ces questions — à la solution desquelles Mgr Baudrillard a consacré ses deux grands volumes de guerre l'amenent à rappeler en face du monde les fautes de nos gouvernants qu'il est bien loin de pallier, mais il rappelle avec fierté les preuves que la France a données et donne de son catholicisme profond, et résumant les thèses des deux importants volumes publiés par son Comité, il affirme que le triomphe de l'Allemagne serait ce qui pourrait arriver de plus périlleux pour l'Eglise. La France, au contraire, est tellement catholique de tradition et comme de nécessité qu'elle devra faire, comme malgré elle, œuvre catholique si elle ne veut pas s'effacer en quelque sorte elle-même.

Mais si la France est catholique, comment son gouvernement est-il ce qu'il est? Enigma qu'il est d'autant plus difficile d'expliquer à l'étranger que nous-mêmes démontrons révoquer devant elle. Mais l'important est de savoir si, en fait, le catholicisme de la France existe toujours. Or, il demeure.

Avec cette loyauté hardie qui le caractérise, Mgr Baudrillard répond enfin à cette question: L'intérêt de l'Eglise serait-il une raison suffisante de prendre parti contre le droit? Et il fait remarquer que cent fois, au cours de l'histoire, l'Eglise a sacrifié son intérêt évident pour prendre la défense de la justice et du droit.

Puisque la France et ses alliés ont le très grand honneur dans l'immense conflit de représenter le droit, on devrait donc, quoi qu'il en fût, désirer leur succès. Mais, en fait, l'intérêt de l'Eglise coïncide ici avec celui de la patrie.

Qu'on le remarque, ces pages ont été écrites pour l'étranger, pour l'Amérique surtout. C'est à ce point de vue surtout que nous tenons à louer hautement leur franchise courageuse.

Et nous terminons en adjurant nos gouvernants d'en faire leur profit. Le Pape demeure la plus haute autorité morale de la terre, l'Eglise existe et couvre le monde. Il y a des nations catholiques et des minorités catholiques puissantes partout. Ce sont là des faits contre lesquels l'anticléricalisme se lute inutilement. Tout acte d'anticléricalisme public nuit à la France au dehors. Tout acte de respect de Dieu et de la religion lui est utile. Or, il n'y a donc enfin le courage de le comprendre!

Qu'ils s'en souviennent surtout, selon le mot du Sage: "Dieu est dans le ciel et nous sur la terre." C'est une folie de le braver.

—La Croix.

FRANC

(1) La France, les catholiques et la guerre, Ofr. 60, Chez Bloc.

Consigne: sois gai

De "Frères d'Armes":
Tu n'as aucune raison "profonde" d'être triste.

Sans doute, il t'est permis d'avoir "le cafard" à certaines heures, quand le vaguemestre ne t'a rien apporté, quand le bain de boue dans lequel tu patauges, aux tranchées, est par trop soigné, quand tu as passé une nuit à te geler dans une grange ouverte à tous les vents au cantonnement dit "de repos".

Mais avoir le cafard, ce n'est pas être triste — ou c'est l'être si superficiellement qu'un rayon de soleil, un bon mot d'un camarade, une lettre venue de l'arrière et écrite par qui tu sais, suffit à ramener, dans le cœur, la joie.

Qui, avoir le cafard, cela t'est permis, à condition que ce soit à de rares intervalles, et pour quelques heures breves seulement.

Ce qui t'est interdit absolument, c'est d'être triste, triste avec une raison sérieuse et intime de l'être.

Pourquoi?
Parce que cette raison sérieuse d'être triste ne pourrait être que celle-ci: Devoir te dire: "J'ai perdu Dieu, je ne suis plus en état de grâce, je ne vis plus, je suis un mort."

Or, cela, il dépend de toi, de toi seul, de n'avoir jamais à le dire. De toi seul, il dépend de vivre dans l'amitié divine, de rester en état de grâce, ou, si tu n'y es plus, de t'y remettre.

On l'a dit, et c'est vrai: "Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints."

Cette tristesse — la seule, — il dépend de toi de ne jamais l'éprouver. Au milieu des larmes, des colères, des doutes, des torpilles, de la haine, parmi toutes les fatigues, toutes les détresses, toutes les angoisses, tous les ennemis, si Dieu te veut, sois gai.

C'est la supériorité magnifique du chrétien, d'être en état de grâce, de pouvoir, au milieu des bouleversements les plus tragiques, et les plus sombres ruines, garder la sérénité, le calme, la paix, la joie. Quelle belle parole et combien juste que cette parole de Bossuet: "Le cœur du chrétien est une fête perpétuelle." Dieu y vit, comment n'y serait-ce pas fête?

Tu es chrétien, bon chrétien, chrétien en état de grâce, ton cœur est en fête, sois gai.

Sois gai pour toi-même d'abord, parce qu'on fait mieux tout ce qu'on fait avec entrain.

Sois gai pour les camarades qui ont besoin de ta gaieté, d'abord pour mieux apprécier au vrai chrétien, ensuite pour mieux supporter le dur métier.

Sois gai. Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints.

"Sois saint", voilà l'adieu de "sois gai".

R. PLATS.

annoncier milit. ar.

Paroles d'évêque

Parmi les hommes qui, au 61 de la guerre, ont tenu largement leurs discours et leurs écrits, une place d'honneur sera réservée à Mgr l'évêque de Châlons; il est vrai que c'est sur son territoire que s'est déroulée la partie centrale de la grande bataille, la victoire de la Marne.

Mgr Tissier a eu, par suite de cette glorieuse circonstance, une foule d'occasions de dire des paroles de poignante actualité. Dieu lui a donné une telle facilité d'expression, une telle éloquence naturelle qu'il a répondu gracieusement à tous les appels de circonstance. Et dans ses allocutions, il joint à une culture littéraire une si pénétrante observation et tant d'esprit surréel, que beaucoup ont insisté auprès de lui, pour qu'il recueillît ses œuvres variées et que le public par son empressement, montre à l'évêque qu'il en est pleinement satisfait.

Quatre volumes avaient paru déjà. Le cinquième vient de faire son apparition (1).

Toutes ces pages, venues au fil de la guerre, dit le prélat, sonnent le ralliement de la foi, de l'espérance, et de l'amour de la foi en Dieu, de l'espérance en la patrie et de l'amour de tous les deux.

C'est leur commune victoire qu'on y propose, qu'on cherche à y réaliser, qu'on y raconte et qu'on y chante.

La vérité, à leur service, y brille au grand jour comme une épée; et les vérités y sont librement repêchées comme des soldats en marche.

Ensemble, elles montent à l'assaut de toutes les nobles causes qui synthétisent les noms sacrés de la religion et de la France.

Par leur nature même de tels recueils échappent à toute analyse. Mais nous nous plaisons à signaler brièvement un chapitre, vraie pierre précieuse enchaînée dans cet érin.

Des officiers ont adressé à l'évêque la question suivante: Comment se pose en tout homme la question

(1) Vérité et Vérités, chez Téqui, 3,50 francs.

religieuse? Question d'hier, d'aujourd'hui de demain, éternel point d'interrogation de l'humanité.

Mgr Tissier leur répond d'abord que malgré la frivolité et les distractions, malgré les intérêts et les passions, elle se pose en fait partant à l'intelligence de l'être raisonnable qu'est l'homme, comme une question de philosophie élémentaire, pratique, qu'on ne peut éluder.

D'où venons-nous? Où allons-nous? etc. L'évêque, dans un exposé ample, élevé, pénétrant, va droit au but. Il subdivise la question, il l'aiguise. Il est pressant. On entend le cri d'angoisse des philosophes de l'antiquité, des Justins et des Augustins aux premiers siècles du christianisme, des Jouvillers, des Maine de Biran, des Cousins, des Byrson, des Acad et de tant d'autres depuis. — Jusqu'à ces phrases navrantes de Loti que le *Christ* reproduit hier encore.

Où, l'humanité a besoin de voir clair dans les ténèbres qui l'environnent. Et l'immense pitié que nous éprouvons, non pour les misérables qui ferment les yeux pour ne pas voir, mais pour les esprits de bon sens qui cherchent, nous fait apprécier doublement le bonheur dont nous jouissons, nous qui sommes nés et vivons dans la lumière.

L'évêque poursuit, en faisant observer que l'homme est un être moral, responsable, qui se révolte intérieurement contre l'injustice et qui voit cependant l'injustice régner le diable en maître. La guerre pose cette question du principe général de justice dans les rapports entre nations et dans la direction générale de l'humanité. La religion la pose pour chaque homme.

Au milieu du déchaînement des passions et des éblouissements injustes qui nous environnent, nous, hommes, chacun en particulier, avouons nos devoirs intimes qui s'imposent à nous? Quelle en est la sanction? Si nous triomphons de nous-mêmes, aurons-nous, sans aucun autre personnel, sacrifié notre inclination à un devoir... ou bien en serons-nous récompensés... au ciel?

L'homme impartial sent en lui-même que le devoir existe, qu'il doit l'observer, qu'il faut condamner et fuir l'injustice, que la fidélité du serment ne sera pas sans sanction de récompense, comme la malice ne sera pas sans sanction du châtiment.

La question religieuse se pose donc en second lieu comme une question morale, et l'évêque, en termes émuants, montre l'humanité aspirant, tout au point de vue individuel qu'un point de vue social, vers la vie future, dont la perspective entraîne un vif élan de tout l'effort de la vie.

Mgr Tissier offre, descendant au fond de l'âme humaine, dit aux officiers qui l'interrogent avec confiance:

Tout homme qui réfléchit se sent de se trouver attiré à l'intérieur de ces deux faits: 1° Il ne trouve pas en lui la lumière et la force nécessaires pour accomplir ce qu'il apparaît comme son simple devoir d'homme; une révélation et une grâce divine lui sont moralement nécessaires; 2° outre ce vide, il sent en lui la présence d'aspirations que la vie surmatérielle ne saurait satisfaire; il attend donc, et désire autre chose, que le christianisme et le catholicisme seuls lui apportent.

Et il conclut, en les exhortant à chercher avec persévérance la vérité et à se prosterner devant l'Éternel, le premier pour obtenir de lui que Jésus-Christ, vérité, se donne à eux.

Nous n'avons pu que résumer en quelques mots ces pages précieuses, afin de les indiquer au lecteur.

Quant aux pensées qu'elles entraînent et dont nous avons essayé de recueillir la substance, nous les donnons ici à ces innombrables victimes des scandales contemporains, à cette foule d'esprits qui, nos dehors de l'Eglise, ou jadis hors d'elle, cherchent, ou du moins aspirent à chercher la vérité religieuse.

Ils sont une foule, hélas! Nos lecteurs ne se rencontrent point parmi eux, mais ils en connaissent. Puissent ces âmes, ombres qui évoluent sans assurance, et sans satisfaction dans le brouillard terrestre, écouter ces conseils, interroger, lire nos livres d'apologétique, et prier.

La masse, hélas! n'est pas capable de cet effort en dehors d'un mouvement général qui n'est pas celui de l'heure. Mais les élites en sont capables. Elles aiment l'effort. Et Dieu, qui apprécie les élites, l'attend d'elles et les récompensera.

—La Croix.

FRANC

Agenda spirituel

12 avril. — S. Jules.

Vous avez mis mon cœur à l'épreuve et vous l'avez visité durant la nuit, vous m'avez éprouvé par le feu et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

Je vous aime, Seigneur, qui êtes toute ma force: le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur.

Id.

L'intronisation du Sacré-Cœur

à MADAGASCAR

Les adèles et loyaux sujets du Sacré-Cœur, Roi d'Amour — qui doit reprendre ses droits sur les sociétés régénérées, et qui a promis de "régner malgré ses ennemis" — pendant qu'ils se groupent, en notre pays comme sur divers autres points du monde, sous le tabernacle sacré du Divin Maître, pour former le *Parlé de Dieu*, prévu et recommandé par le vénéré Pape, de sainte mémoire, se réunissent à bon droit de toute acclamation nouvelle au mouvement de salut auquel il leur a été accordé la faveur de participer, par les premiers.

Ils ne liront point sans émotion les notes suivantes, qui ont été communiquées à l'Action Catholique du Secrétariat national de l'intronisation du Sacré-Cœur au Pérou, par l'un et promoteur de celui de Québec.

—Vicar apostolique de Tananarive, Madagascar: Imprimerie sika, 23 mai 1916.

De surs en plein dans les conversations des familles au Sacré-Cœur. C'est assez curieux pour moi, puis-je le me transporter moi-même dans chaque maison. D'après ce que je vois, les Pères ont chacun leur manière de faire. Mon voisin le P. Chevalier exige un petit autel dans la maison. Moi, je me contente de faire orner. Ce que j'exige, c'est que la famille, au grand complet, sienne faire la communion le matin. Puis je vais dans les maisons, je fais aller le clergé de la "Chandeur" et devant toute la famille réunie, je récite la formule de consécration. Je finis par une bénédiction.

Partout on s'est dit: j'ai vu que la chose avait été prise au sérieux, et qu'il ne s'agissait pas simplement de mettre une image de plus dans la maison. Ces villages sont parfois éloignés, peut-être je ne pourrais aller partout, mais le mouvement sera lancé et l'intention profonde de la chose comprise.

A FENICOMANA, où je voulais commencer les conversations, mon cher, nos gens n'ont rien refusé, en me disant qu'ils voulaient mieux se préparer. J'étais trop touché pour résister.

E. ROUFFIAC, S. J., P. S. Mgr de Saint-Vicair apostolique, a fait traduire la Consécration en malgache.

Opinions

LE COMPLET ALLEMAND CONTRE LES ETATS-UNIS.

Le *Figaro*, 10 juillet.

Cette nouvelle ligue allongée assez agréablement la série des télégrammes allemands. L'Allemagne dirait-elle que, devant grossir l'armée américaine, elle était en droit, tout en protestant de son amitié dans le culte d'un idéal commun, de chercher en même temps à s'assurer une alliance dans le Nouveau-Monde? Quand on se risque en de pareilles aventures, au moins ne faut-il pas se laisser prendre et subtiliser par les preuves écrites. M. le comte Bernstorff n'a des diplomates que cet air de fatuité qui constitue, spécifiquement, la sottise diplomatique.

La *Vieillesse*. — M. Gustave Hervé: Les pacifistes blâment de la bas et leurs alliés les Germains-Américains avaient encore la bouche pleine de l'amitié sincère que l'Allemagne nourrissait pour les Etats-Unis, quand le président Wilson la leur ferma en leur disant: "Et c'est, qu'est-ce que vous en pensez, comme preuve de l'amour de l'Allemagne pour nous et de sa loyauté?"

Et il leur sortit la dépêche du gouvernement allemand au consul allemand de Mexico.

Ah! M. Zimmermann, quelle gaffe! Ah! pauvre M. Bethmann-Hollweg, quelle gaffe!

Quelle gaffe, mon empereur!

L'INFORMATION

Québec, mercredi 11 avril 1917.

—Bilan des succès anglais à Arras: capture de 11,000 prisonniers, 100 canons, 162 mitrailleuses, le village et le bois de Farba, une partie des hauteurs de Vimy (enlevée par les Canadiens).

—La nouvelle ligne part de Vimy et vient passer à 5 milles à l'est d'Arras et 10 milles à l'ouest de Cambrai. Succès dus à l'artillerie.

—Deux navires américains saisis, dans le Pacifique, un vaisseau contrebandier chargé de munitions pour le Mexique.

—En Mésopotamie, les Russes annoncent la prise du village de Kigil Rosh, 80 milles nord-est de Bagdad, et les Anglais celle des deux villages de Balad et d'Herbe à 50 milles au nord-ouest.

—Il n'est pas confirmé que le Brésil ait rompu avec l'Allemagne.

—A Chester, Pa., une usine d'obus saute causant la mort de 112 ouvriers; on compte 124 blessés. La plupart étaient des femmes.

—Le président Wilson et son cabinet constatent que ce qui presse le plus, c'est d'aider à l'approvisionnement des Alliés, de leur marine marchande et de leur fournir la finance.

—Le gouvernement provisoire décreté, en Russie, la confiscation des propriétés de l'Empereur. On s'y attendait!

—Les juifs tiennent à Moscou, Russie, une enthousiaste convention sioniste, la première.

—Le duc de Devonshire, gouverneur général, préside à la première séance, du quatrième Congrès Canadien des bonnes routes.

—Québec s'occupe activement d'établir un chantier maritime.

—Le tonnage canadien décroît: il a diminué en 2 mois de 6000 tonnes, tant à cause des réquisitions que des ventes aux Etats-Unis.

—La Rhodésie s'est mise à fabriquer sur une grande échelle les engrais artificiels.

—On se préoccupe beaucoup, dans l'Afrique sud, de remplacer la vapeur par l'électrification, pour la traction des convois de chemin de fer.

—La récolte de l'or a été particulièrement abondante en Rhodésie en 1916. On a aussi extrait plus de cuivre, d'argent, de charbon et de chrome qu'en aucune année précédente. Les actionnaires de mines ont reçu, en dividendes, 641, 984 lous, le plus fort montant qui ait jamais été payé. Depuis l'exploitation des mines en Rhodésie, il a été payé, en dividendes, 1,536,087 lous.

—Les usines américaines font une rude concurrence aux usines anglaises dans le commerce des automobiles et des bicyclettes en Nouvelle-Zélande. Leur succès tient surtout à ce qu'ils peuvent fabriquer, et donc vendre à meilleur marché.

Le *Rappel*. — M. Albert Milhaud:

Cette dernière manigance allemande de dot servir de leçon à tous les civilisés. L'entente germanique n'est pas entente. Sa folie des grandeurs n'est pas honte par les difficultés de vaincre qui, chaque jour, se révèlent plus grandes. L'ambition germanique n'est que l'ambition.

Le *Globe* dit:

Cette intrigue mexico-japonaise est une véritable honte. Les Japonais, peuple fier et chevaleresque, n'oublieront pas l'insulte qu'on leur a faite en associant leur mikado à un individu tel que Carranza. Quant aux Américains, si épris de paix qu'ils puissent être, ils ne sont pas sots et il n'y a guère de nation dont l'hostilité une fois éveillée soit aussi longue à apaiser.

De la *Pail Mail Gazette*:

Le peuple américain apprend rapidement la vraie signification du militarisme prussien; il va s'apercevoir enfin que l'Allemagne avait placé ses mines au cœur même de leur République, se préparant, en cas de besoin, à tirer tous les avantages possibles de la préparation insuffisante des Etats-Unis pour une guerre.

Chronique de la Guerre

Mercredi, 11 avril 1917.

AVANCE RALENTIE

Les troupes anglaises et canadiennes ont continué de dégager les environs d'Arras dans la journée d'hier. Sous la grosse neige fondante qui tombait et qui empêchait de voir à quelque distance devant elles, elles ont encore progressé vers l'est, beaucoup moins qu'avant-hier cependant. Les Allemands s'étant remis de leur surprise et, réorganisés, défendant opiniâtrement le terrain pied à pied.

Leur avance d'hier s'est opérée sur le même front qu'avant-hier, c'est-à-dire sur une longueur d'environ quatre lieues et demie et sur une profondeur maximum de une demi-lieue.

Sur la gauche de cette ligne, les Canadiens ont enlevé encore des positions sur les pentes orientales des côtes de Vimy à une lieue et trois quarts au nord d'Arras. Ils n'avaient donc pas enlevé toutes ces hauteurs avant-hier comme on l'annonçait. A trois quarts de lieue plus au sud-est, ils ont capturé le bois et le village de Farbus. En outre les Anglais ont progressé dans la plaine qui s'étend vers Douai au sud et au sud-est de Farbus, au nord-est et à l'est d'Arras. Ils ont capturé le village de Fampoux, à une lieue et demie à l'est d'Arras, et se sont solidement établis sur les deux rives de la Scarpe, rivière canalisée qui d'Arras file vers l'est dans la direction de Douai. A près d'une lieue plus au sud-sud-est, c'est-à-dire à une lieue et trois quarts à l'est-sud-est d'Arras, ils ont enlevé le village de Monchy-le-Preux, au pied d'une forte colline qui fait partie d'un secteur de coteau à pentes douces qui bordent le cours de la Cœgule.

De Monchy-le-Preux, la ligne anglaise incline un peu vers le sud-ouest pour venir passer à l'est de St-Martin-sur-Cœgule, à près de deux lieues au sud-est d'Arras et rejoindre à leur ligne de Croisille à St-Quentin. A un peu plus de trois lieues au sud-est de St-Martin, c'est-à-dire à trois lieues et demie à l'ouest de Cambrai les troupes anglaises ont avancé au nord du village de Louverval.

Sur le reste de leur front, elles n'ont opéré aucune avance.

BEAU RESULTAT

Les deux jours de l'offensive anglaise dans le secteur d'Arras ont coûté très cher aux Allemands qui, pris par surprise, n'ont pu tout d'abord opérer leur retraite en ordre comme ils l'ont fait sur la Somme et l'Oise.

Leurs pertes en morts et en blessés sont très considérables. En outre, les Anglais leur ont enlevé 11 000 prisonniers dont 235 officiers, 100 canons dont plusieurs de gros calibre, 60 mortiers de tranchées, et 163 mitrailleuses, sans compter tout le matériel, les munitions et les divers approvisionnements qui leur sont tombés entre les mains. C'est là, en somme, la plus fructueuse opération accomplie en France par les Anglais depuis le commencement de la guerre.

Les Allemands, dans leur bulletin, admettent leur recul et avouent que deux de leurs divisions ont subi des "pertes considérables". Ils disent d'ailleurs, ce qui est vrai, que leur ligne n'a pas été trouée.

LE RÔLE DES AÉROPLANES

Pendant que les Anglais opéraient cette rade, leurs avions étaient très actifs. — La neige, hier, empêchait de sortir. — Et ils appuyaient leurs mouvements de leurs bombardements en même temps qu'ils recueillaient toute de renseignements utiles sur ce qui se passait du côté des Allemands. Ils plus ils détruisaient une gare occupée par l'ennemi.

Les avions allemands naturellement leur ont livré combat. Ils n'en ont abattu qu'un alors que trois d'entre eux étaient détraqués et que quatre autres étaient obligés de prendre terre.

PEU DE NOUVEAU

Sur le reste du front occidental, il ne s'est accompli, dans la journée d'hier, que des bombardements plus ou moins rudes selon les secteurs. Nul changement donc dans toute la région de St-Quentin. Les Français attendent que les Anglais aient rectifié leur ligne.

Il en a été de même sur les fronts austro-italien, russe et roumain.

En Macédoine au nord-est de la Cerna, après un rude bombardement les Allemands ont attaqué les lignes alliées; mais il n'ont pas eu de succès.

RECULE OTTOMANE EN MÉSOPOTAMIE

Là où les opérations avancent le plus rapidement au point de vue de l'étendue de territoire conquis, c'est en Mésopotamie.

Les Russes et les Anglo-hindous, qui opèrent en liaison depuis plus d'une semaine, avancent du sud, du sud-est et de l'est, dans la vallée du Tigre et en partant de la frontière de la Mésopotamie, en accomplissant un mouvement de concentration vers un point central qui est la ville de Mossoul, à 80 lieues au nord de Bagdad.

Les Russes, dans la vallée de la Diablah où ils sont en liaison avec les Anglais, ont capturé Kizil-Robot, à 27 lieues au nord-est de Bagdad, tandis qu'à l'est de Mossoul, ils ont pénétré d'une dizaine de lieues en territoire mésopotamien, ce qui les met à environ 33 lieues de la ville.

De leur côté, en opérant vers le nord-ouest dans la vallée, les Anglais, aidés par leurs compagnons, qui les ravitaillent en munitions, en vivres et en eau potable, montent vers le nord dans la vallée du Tigre. Ils ont capturé après un rude combat, les villages de Balad et de Herbe, à 17 lieues au nord-ouest de Bagdad, et y ont capturé 200 prisonniers avec du matériel de voie ferrée. De ce côté-là, ils ont en outre à leur disposition la voie ferrée Constantinople-Bagdad, qui sur la grande partie du parcours au nord de cette dernière place a été terminée.

La situation n'est rien moins que brillante et la campagne du printemps s'annonce pleine d'intérêt dans ce secteur. Mais il ne faut pas perdre de vue que le temps presse. L'été arrive vite en Orient et la chaleur est le plus grand ennemi de l'offensive parce qu'elle paralyse les transports par eau. L'offensive vers Mossoul doit donc être menée très vigoureusement.

LA GUERRE SOUS-MARINE

On n'entend plus guère parler d'une manière précise de la guerre sous-marine, la censure anglaise ne permettant plus qu'on publie le nombre de navires coulés chaque jour.

Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle se continue et avec un certain succès, car les Allemands, en fait de navires de guerre, ne construisent plus que des sous-marins et ils en construisent le plus possible, et puis le total des vaisseaux norvégiens, d'un pays neutre dont la marine marchande n'est pas des plus considérables, coulés depuis deux mois s'élève à 189.

Depuis le commencement des hostilités la Norvège a ainsi perdu 470 vaisseaux.

Si les marines marchandes alliées souffrent d'une manière équivalente le fond de la mer est pavé de bien des richesses.

Pour compenser jusqu'à un certain point la perte des navires alliés il a suffi d'un ordre du président Wilson pour que, en quelques heures, 105 navires allemands et autrichiens d'un tonnage total d'environ 567 000 tonnes tombent entre les mains des États-Unis. Et parmi ces vaisseaux on compte les plus puissants et les plus beaux de la flotte marchande allemande. En tout ils représentent une valeur de près de 60 millions.

Malheureusement les machines de plusieurs d'entre eux ont été détraquées par leurs équipages et il faudra plusieurs mois peut-être pour les réparer.

Situation critique en Espagne

LA RÉVOLUTION SERAIT SUR LE POINT D'ÉCLATER ET LA MONARCHIE SERAIT EN PÉRIL. — LA PROPAGANDE ALLEMANDE

Rome, 11. — D'après des renseignements confidentiels, parvenus au Vatican, la situation en Espagne est devenue si critique, que des événements sensationnels, peut-être même un véritable soulèvement, semblent inévitables.

Dans les cercles du Vatican, on a la conviction que la monarchie espagnole est en péril, parce que, même si une révolution est évitée ou réprimée, la situation ne s'améliorera pas d'une façon permanente et ses complications surviendront certainement.

On sait parfaitement que le roi Alphonse est proallié; mais l'armée est proallemande et l'Espagne est infestée d'agents teutons.

Les conditions économiques de l'Espagne, quoique mauvaises, ne légitiment pas les récents troubles ouvriers qui ont rendu nécessaire la proclamation de la loi martiale. Ces troubles n'ont été qu'un prétexte dans l'espoir que le gouvernement aurait recours à des mesures de répression qui conduiraient à un mouvement révolutionnaire.

Le pape est en communication personnelle avec le roi Alphonse et il y a tout lieu de croire que le roi suivra une politique conciliatrice. Mais tous les efforts faits en vue d'une solution pacifique sont probablement destinés à être stériles, car on pense que la Catalogne proclamera bientôt la république.

De vagues rumeurs circulent à Rome, et on s'attend très prochainement à des événements sensationnels.

Deux grandes soirées

AU PROFIT DE L'OEUVRE DE LA GOUTTE DE LAIT

C'est vendredi le 20 et samedi le 21 avril qu'auront lieu à l'Auditorium les deux grandes soirées organisées au profit de cette œuvre si intéressante. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé on représentera deux bijoux musicaux qui sont de véritables primaires, non seulement pour Québec mais même pour toute l'Amérique: "LA LEGENDE DU POINT D'ARGENTAN", pièce lyrique en 1 acte, paroles de M. H. Cain et A. Bernède et Musique de Maestro Fourdrain; puis "L'ACCORDE DE VILLAGE", pastorale XVIIIe siècle paroles de P. Steek et Chennetiers, musique de Paul Steek.

L'orchestre ne comprendra pas moins de quarante-cinq exécutants et sera sous la direction de notre compatriote bien connu, le professeur Edmond Trudel, qui est lui-même un ancien élève du Maestro Fourdrain. Ce détail important à signaler promet pour l'exécution orchestrale de "LA LEGENDE DU POINT D'ARGENTAN" une interprétation magistrale qui fera le plus grand honneur à M. Edmond Trudel et à ses distingués auxiliaires. Ajoutons que plus de cinquante choristes des deux sexes apporteront à l'exécution de "L'ACCORDE DE VILLAGE" et de "LA LEGENDE DU POINT D'ARGENTAN" l'appui précieux d'une masse chorale parfaitement instruite et stylée. Nous réservons enfin pour un prochain article les noms des différents interprètes qui si l'on en juge par les résultats déjà obtenus au travail intensif des dernières répétitions sont un sûr garant du magnifique succès artistique et financier qui couronnera pour "L'OEUVRE DE LA GOUTTE DE LAIT" les attractives représentations du 20 et 21 avril.

CHAMPLAIN
A VOIR ET CHOUER

Les Allemands en Amérique du sud

CE QU'ILS ONT FAIT DEPUIS DE LONGUES ANNÉES POUR METTRE LA MAIN SUR L'AMÉRIQUE LATINE

Service spécial, par câble au COURRIER DES ÉTATS-UNIS

Paris, 11. — Dans un article intitulé "Le problème de l'Amérique latine", M. Jean Herbet écrit dans "l'Echo de Paris": "L'Allemagne travaille depuis de longues années à mettre la main sur l'Amérique latine. Elle y envoya d'abord des colonies, puis y installa des banques, et sa finance reprit et développa singulièrement l'œuvre de l'émigration. Les méthodes employées par les Allemands pour faire réussir leur établissement de crédit n'étaient pas maladroites, puisque la Banco Aleman Transatlantica, au capital de trente millions de marks, était parvenue, avant la guerre, à grouper plus de 240 millions de dépôts: de sorte que les exportateurs allemands travaillaient dans les pays sud-américains avec des capitaux fournis par ces pays eux-mêmes. On comprend ainsi que la guerre, tout en interrompant les communications par mer n'ait nullement mis fin à la prospérité des Allemands dans l'Amérique latine. C'est ce qui résulte des rapports récemment publiés par les grandes banques berlinoises, dont les banques sud-américaines sont de simples filiales. Les bénéfices récoltés par les filiales de la Disconto Gesellschaft sont si encourageants, que la maison Rothschild de Vienne a résolu de s'y associer. Représentée par la Creditanstalt Autrichienne, elle est entrée dans "la Banque brésilienne pour l'Allemagne" et dans "la Banque pour le Chili et l'Allemagne". Il se forme de cette façon un trust austro-allemand d'outre-mer.

"Les banques allemandes dans l'Amérique du sud y préparent une vaste expansion germanique après la guerre, car nos ennemis estiment que les puissances centrales trouveront là-bas les gros fournisseurs et les gros acheteurs qui leur sont nécessaires. Cette perspective, jointe à la promesse de prix avantageux, séduit probablement un bon nombre de planteurs, d'éleveurs ou d'intermédiaires sud-américains, qui peuvent avoir envie de réserver leurs marchandises aux Allemands; et l'on se demande même si cet état d'esprit n'a pas contribué à la décision précipitée que le gouvernement argentin prit dernièrement pour interdire l'exportation des céréales."

Si vous avez quelque chose à vendre par encan, adressez-vous

F.X. JULIEN
Commissaire-Prieur Licencié

Résidence: 142, 3ème Ave.
Limoilou — Québec

Le marché d'animaux

PRIX DE LA VIANDE ABATTUE

Voici des dernières citations:
Le bœuf de qualité supérieure s'est vendu \$16.00 à \$17.00 le cent livres; celui de qualité inférieure \$14.00 à \$15.00 le cent livres. Le mouton \$18.00 à \$22.00 le porc \$20.00 à \$21.50 le cent livres; le veau de lait \$12.00 à \$13.00 et le veau de champ \$10.00 à \$12.00 le cent livres.

Le bœuf de qualité supérieure s'est vendu de 0.10 à 0.12 la livre; celui de qualité inférieure 0.07 à 0.08 la livre.

—Avez-vous besoin d'un emploi, d'une servante, d'un commis? Une petite annonce dans "L'Action Catholique", répondra à votre désir.

Les Anglais en Mésopotamie

ILS SONT A 50 MILES AU NORD DE BAGDAD OU ILS S'EMPARERONT D'UNE PLACE IMPORTANTE.

Londres, 11. — Le ministère de la guerre, à Londres, annonce que les Anglais ont fait quelques progrès, au nord de Bagdad. Ils se sont emparés de la station de Balad, à 50 miles au nord-ouest de Bagdad sur la ligne de chemin de fer de Bagdad à Samarra, et de la ville de Herbe, à 4 miles au nord de Balad.

Le communiqué ajoute que les Turcs se retirent dans la direction de Kifri et semblent vouloir opérer un mouvement, de concert avec les troupes turques qui sont sur la rive gauche du Tigre, contre les forces anglaises qui opèrent entre les rivières Adheim et Diabla, tout en

Pour sauver la Russie

Londres, 11. — L'activité aérienne qui existe en France nous fait prévoir une grande offensive sur le front occidental. Plusieurs critiques croient que les Anglais ont leur offensive afin d'inspecter les Allemands de transporter leurs troupes sur le front est et d'attacher ainsi les Russes avec des forces supérieures. On croit aussi que les Allemands ont l'intention de se lancer à l'assaut des lignes italiennes, comme ils l'ont fait, le printemps dernier, sur la ligne de Verdun.

Les Français et les Anglais sont confiants dans leur force et l'on croit que l'Italie pourra résister à toutes les attaques de l'ennemi.

tenant tête aux Russes qui sont parvenus jusqu'aux rives de cette dernière rivière.

Durant ces opérations les Anglais se sont emparés de 200 soldats, 9 officiers, 2 canons et d'un matériel de chemin de fer.

La Conscription

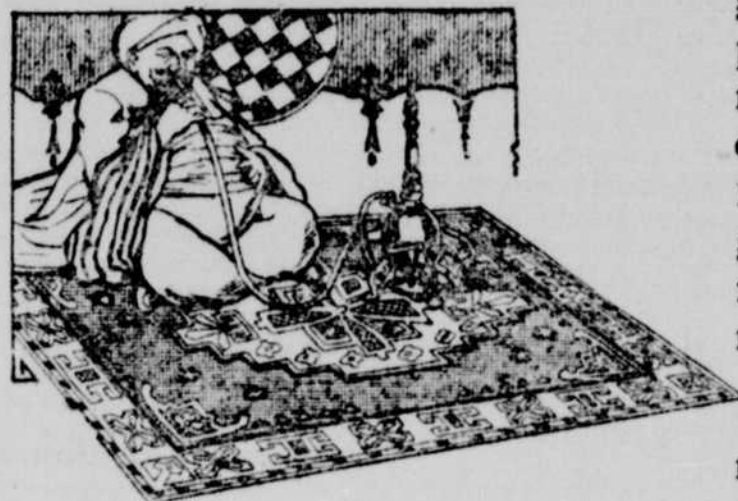
LE CONSEIL DE VILLE DE MONTREAL REFUSE DE SE PRONONCER SUR CETTE QUESTION.

Montréal, 11. — Par un vote de 11 à 6, hier après-midi, le Conseil municipal a renvoyé à six mois l'étude de la résolution présentée par l'échevin Mayrand à l'effet de blâmer le Board of Trade de son attitude sur la conscription.

Cette décision a été prise après une assez longue discussion, laquelle, cependant, ne fut pas marquée par des scènes violentes comme celles de la séance précédente. Le conseil a laissé entendre que même s'il était opposé à la conscription, il ne lui appartenait pas de se prononcer sur une telle question.

Le maire dans un discours auquel a répondu l'échevin Larivière, a déclaré que c'était le devoir des échevins de se prononcer et qu'en s'y refusant ils feraient preuve de crainte.

Déménagez vous au printemps ? SI OUI,



Profitez de notre grande vente de tapis, prélatrs et fouritures de maison, qui durera jusqu'au 1er mai à cause des grands travaux que nous faisons faire à notre magasin.

Les occasions sont nombreuses et toutes plus intéressantes que les autres.

Venant d'être reçus

Nouvelle cretonne ou Madras pour draperies, ou portières.
Rideaux à la paire, tapis de table, douillettes en duvet, etc., etc.

Vente à heure fixe

Jeudi après midi, de 2 à 3 heures, 2,500 verges de point de fantaisie à rideaux, aussi Madras pour draperies y compris 20 pièces de point d'esprit de 30 pouces de large.

Prix strictement pour jeudi 10c. après-midi, de 2 à 3 heures, ...

10% A 10%

d'escompte sur tous nos prélatrs sans exception avec l'avantage de faire votre choix parmi des centaines de dessins.

Extra spécial

50 douzaines de centres de tables ou dessus d'oreillers ajourés 32 x 32.
40 douzaines de dessus de bureaux ajourés, grandeur 18 x 54 pouces, valeur réelle de 75 cts à \$1.25 48c. ET 58c. pour ...

Le Syndicat de Québec

Angle ST-JOSEPH et de la COURONNE
LE MAGASIN LE PLUS CENTRAL DE LA VILLE

Feuilleton de L'Action Catholique

Jean Sbogar

ROMAN HISTORIQUE

Par Charles Nodier

—No 12
—Nous sommes contentes, lui Madame Alberti, tout répond à ce que j'attendais de vos soins honnête Matteo, et je puis juger à ces commencentements que personne ne sera mieux servi à Venise.

—Non pas même le seigneur Lothario, répondit le vieillard en humiliant son front chauve et en tournant dans ses mains son gourd de sole noire.

Pour cette fois, Antonia, éclata

—Madame, répondit Matteo, je ne suis pas moi-même beaucoup instruit, quoique j'aie été à l'usage en me servant de ce nom qui a un tel crédit dans ce pays que les braves mêmes le respectent. Cela peut paraître exagéré, mais il n'y a rien de plus vrai; et le seigneur Lothario inspire un respect si universel qu'il est arrivé quelquefois qu'on a fait tomber, en le nommant, le stylet des mains d'un assassin; que le bruit, le seul bruit de son approche a calmé une révolte, dissipé un attroupement de furieux, rendu la tranquillité à Venise. Cependant c'est un jeune homme bien peu redoutable, je vous assure, car on s'accorde à dire qu'il a dans le monde la douceur et la timidité d'un enfant. Je l'ai vu qu'une fois et d'assez loin, mais j'éprouvai à contempler sa physionomie un saisissement que me fit croire tout ce qu'on pense de lui. Depuis ce temps, j'ai inutilement cherché à le revoir. Il avait quitté la ville.

—Il n'est plus à Venise? s'écria Antonia.

—Il en est absent depuis près d'un an contre son usage, reprit Matteo, car

il passe très rarement plus de deux ou trois mois sans y revenir.

—Il n'y fait donc pas son habitation ordinaire? dit Madame Alberti.

—Non, certainement, continua Matteo; mais il y a longtemps, très longtemps qu'il y vient de mois en mois passer quelques jours, tantôt plus, tantôt moins, presque jamais au delà d'une semaine ou deux. Cette fois-ci, son long éloignement aurait fait craindre qu'il eût tout à fait abandonné Venise, s'il n'y en avait pas d'autres exemples; mais on se rappelle qu'il en a disparu déjà pendant plusieurs années.

—Plusieurs années? dit Antonia; vous n'y pensez pas, Matteo; vous n'avez dit tout à l'heure si je vous ai bien entendu, que c'était un très jeune homme.

—Très jeune, en vérité, répondit Matteo, au moins à ce qu'il paraît: je n'ai pas dit le contraire, mais je parle d'après les idées singulières du peuple, qui ne méritent pas votre attention, mes illustres dames, et que je rougirais moi-même...

—Continuez, continuez, Matteo, dit Madame Alberti avec véhémence: ce

qui nous intéresse beaucoup, n'est-il pas vrai, Antonia? Asseyez-vous Matteo, et n'oubliez rien, absolument rien de ce qui concerne Lothario.

Madame Alberti était en effet vivement intéressée, et son esprit rapide à saisir tous les aspects des choses, avant devancé de beaucoup la narration de Matteo en conjonctures romanesques et merveilleuses qu'elle brûlait de voir vérifiées. Antonia n'avait pas une sensibilité moins vive d'émotions, mais elle les redoutait, parce que sa faiblesse l'exposait toujours à y céder. Quand Matteo eut commencé à exciter la curiosité de Madame Alberti par les circonstances vagues et bizarres de son récit, elle s'était pressée contre sa sœur avec un frisson d'inquiétude et d'effroi dont elle cherchait à découvrir l'impression par un sourire.

—Ce que je sais du seigneur Lothario, reprit gravement Matteo, qui s'était assis pour obéir à Madame Alberti, ne m'est connu, comme je vous l'ai dit, mes illustres dames, que par le bruit public. C'est un jeune homme de la plus belle figure, qui paraît de temps en temps à Venise avec

le train d'un prince, et qui semble pourtant n'avoir cherché l'habitation d'une grande ville que pour trouver l'occasion de répandre des libéralités plus abondantes parmi les pauvres, car il fréquente peu la société, et on ne lui a presque point connu d'habitudes et d'amitiés familiales ni en hommes ni en femmes. Il visite quelquefois une famille malheureuse pour lui porter un secours; passionnée pour les arts, qu'il cultive avec succès, il recherche quelquefois la conversation et les conseils de ceux qui les exercent. Hors de ces rapports-là, qu'il borne avec un soin extrême, il vit presque solitaire dans Venise. Il n'est pas entré dix fois dans une maison particulière, il ne correspond avec personne; cela au point que jamais homme n'a été assez avant dans son intimité pour savoir le nom de sa famille, ou pour former une conjecture fondée sur le mystère de sa vie. Il est vrai qu'il a beaucoup de domestiques, mais tous lui sont étrangers, parce qu'il en change chaque fois qu'il voyage, et qu'il se procure à Venise même ceux qui doivent le servir pendant

qu'il y réside. Ses relations hors de sa maison ne donnent pas plus de lumières. Depuis qu'on le connaît, jamais la poste ne lui a apporté une lettre, les banquiers ne lui ont pas fourni un sequin. Les révolutions des États ne changent pas la moindre chose à sa position; dans les temps orageux, il ne s'éloigne pas plus que d'ordinaire; et quand les voyageurs sont soumis à des formalités de précaution, ses papiers se trouvent toujours signés de l'autorité qui gouverne, sous ce simple nom de Lothario, qu'une pareille circonstance rendrait suspect, si l'on ne savait que cette foule de bonnes actions qui s'y rattachent l'ont recommandé aux hommes puissants de toutes les époques et de tous les partis.

(A suivre)

L'OPINION D'UN MAÎTRE

"Entre vins, bières et alcool, il n'y a aucune différence de plus ou moins nuisible: il n'y a pas de boissons alcooliques hygiéniques."

Dr Triboulet,
Médecin des Hôpitaux de Paris.

11,000 prisonniers, dont 235 officiers, 100 canons, 60 mortiers de tranchées et 163 mitrailleuses

Le résultat de la poussée anglaise entre Arras et Lens

Nouveaux succès dans le voisinage de Vimy et Cambrai.—Les Canadiens continuent à se couvrir de gloire.—Ils sont félicités par le roi George.—Terribles effets de l'artillerie anglaise.

Londres, 11.— En dépit de la résistance acharnée des Allemands et d'une violente tempête de neige, les forces anglaises, au nombre desquelles se sont fait remarquer les Canadiens, ont fait des avancées considérables sur le front qui va du sud de Vimy à l'ouest de Cambrai.

A cinq miles à l'est de Arras les Anglais se sont avancés jusqu'à la lanière de Mouchy-le-Prieux, tandis qu'au nord-est d'Arras ils ont chassé les Allemands du village et du bois de Farbus. Durant ce temps les troupes canadiennes, dans un combat meurtrier, dans le secteur de la colline de Vimy, infligeaient aux Allemands des pertes considérables, leur prenant nombre de prisonniers et de canons. A 10 miles à l'ouest de Cambrai les Anglais se sont établis sur une nouvelle ligne, au nord du village de Longueval.

D'après les experts militaires les mieux renseignés la bataille d'Arras est probablement l'opération de la guerre actuelle qui a le mieux réussi aux Anglais, étant la seule où toutes leurs unités ont obtenu leur objectif immédiat.

Les critiques comparaient cette avance à celle de la Somme, en juillet dernier, dont un disait: — Sur un tiers du front, nous avons manqué notre but, tandis que sur les autres tiers les gains obtenus ont été très importants — sont imparfaites.

L'avance actuelle a été une avance complète. Nos pertes furent relativement petites. Tout se passa avec méthode et précision. Ce fut la même tactique que les Français ont employé à Verdun, en octobre et décembre dernier, tactique qui nous a permis de faire le plus de progrès possible, avec des pertes moins considérables, tactique que nous n'avons pas eu jusqu'ici.

Si cette avance peut se continuer ainsi, tous sont d'avis que ce sera un succès formidable pour les Allemands.

Dans les deux derniers jours de combat, de Lens au sud-est d'Arras, les Allemands ont fait des pertes énormes en hommes et en matériel. Ils ont perdu 11,000 hommes, faits prisonniers, 100 canons, 60 mortiers et 163 mitrailleuses.

L'avance anglaise s'est faite, sur tout ce front, sur une profondeur de dix à six miles.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS. — Le ministère de la guerre, à Londres, publie le communiqué suivant sur les dernières opérations:

En dépit du mauvais état de la température et de la neige, les opérations de nos troupes ont été continuées avec vigueur.

Nous sommes allés jusqu'à la lanière de Mouchy-le-Prieux, à 5 miles à l'est d'Arras, et nous nous sommes emparés du village et du bois de Farbus.

On nord de la colline de Vimy, dans un combat violent, nos troupes ont réussi à s'emparer de plusieurs prisonniers et d'un bon matériel de guerre.

Dans la région de Cambrai nous avons avancé notre ligne, au nord du village de Longueval. A cet endroit les Allemands ont fait, à différentes reprises, des attaques qui furent repoussées.

Depuis deux jours les Anglais ont fait 11,000 prisonniers, dont 235 officiers. Ils se sont aussi emparés de 100 canons, 60 mortiers et 163 mitrailleuses.

Les avions anglais, de concert avec l'infanterie ont infligé des pertes considérables aux Allemands. Ils ont réussi à lancer plusieurs bombes sur une station de chemin de fer, dont se servait les Allemands.

Le désastre de Chester, Pa.

112 PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES ET 121 BLESSÉES PAR L'EXPLOSION D'UNIER DANS LA FABRIQUE DE MUNITION

Chester, Pennsylvanie, 11. — Une terrible explosion s'est produite hier à la fabrique des munitions Aetna, à Eddytown. Le nombre des morts s'élève à 112 et les blessés sont au nombre de 150 dont plusieurs sont dans un état si critique que l'on n'a pas d'espoir de les sauver. Parmi les morts, il y en a qui sont si mutilés que l'identification est presque impossible.

En l'absence de rapport officiel il y a plusieurs théories d'explosion sur l'origine du feu: il est même rumored que ce serait le résultat d'un complot, ce n'est pas confirmé. On a fait enquête et on attribue le feu à l'explosion d'une quantité de shrapnells qui se trouvaient près d'un magasin: l'opinion générale est que l'explosion est un pur accident.

Les autres employés de l'établissement s'empressèrent de porter secours aux malheureux blessés et des ambulances de Philadelphie et de Chester furent en peu de temps sur les lieux du désastre. Les pompiers réussirent à maîtriser l'incendie qui s'est confiné à l'édifice où l'on chargeait les shrapnells et où 109 hommes, femmes et enfants s'occupaient de ce travail. Des milliers de papiers et autres des victimes, ont été tués à Chester à la recherche de leurs.

Les dernières nouvelles venues annoncent que l'explosion a eu lieu dans la chambre de remplissage d'obus. Les pertes sont évaluées de plus de \$25,000. Dans les débris on ne voit pas de dommages par le feu le travail a repris son cours ordinaire aujourd'hui.

Sur le front belge, rien à signaler si ce n'est quelques faibles engagements de mitrailleuses.

Sur le front de Macédoine, l'artillerie a été très active dans le secteur de Monastir.

L'artillerie anglaise

COMMENT ELLE A DÉMOLI TOUS LES TRAVAUX DE DÉFENSE DE L'ENNEMI

Londres, 11.— Les Anglais ont réussi dans leur avance à contourner le point d'appui de la ligne de défense d'Hyndenburg. Il est étonnant de voir la manière dont les Anglais ont réussi à s'emparer des tranchées allemandes sans subir plus de pertes.

Les Allemands eux-mêmes ont été étonnés de la violence des attaques anglaises. L'artillerie anglaise a détruit tout l'hiver couvert les positions allemandes d'une pluie de projectiles, détruisant tout ce que les Allemands considéraient comme inviolable. C'est un harcèlement continu des forces anglaises ont à permis aux Anglais de reconstruire les Allemands sur toute la ligne d'Arras à Saint-Quentin.

Les intrépides aéronautes anglais ont fait un excellent travail. Tous les jours, ils ont tenu l'ennemi anglais au courant des allées et venues des troupes allemandes et leur indiquant la position exacte des batteries allemandes.

Actuellement les Canadiens sont complètement maîtres de la colline de Vimy. Ils ont attaqué ces positions après un bombardement de 10 jours et de 10 nuits. Maintenant ils dominent toute la plaine de Douai.

Les Canadiens, avant d'entreprendre cette attaque ne doutaient pas du résultat, car ils avaient confiance dans le travail de leur artillerie, mais ils furent étonnés de ce qu'ils virent. Ils trouvèrent des centaines d'Allemands tués, et en arrière, d'autres Allemands, levant les mains en l'air, et demandant quelque chose à manger.

Ces hommes dirent que pendant plusieurs jours ils n'avaient reçu aucun secours, car notre feu empêchait toute communication entre le front et l'arrière. Ils ne pouvaient pas se retirer et aucun détachement ne put venir à leur secours.

Quelques positions plus fortes résistèrent quelques heures, mais les Canadiens les entourèrent et les Allemands furent obligés de se rendre.

La vigueur de notre bombardement obligeait les Allemands à se retirer sous terre, et ne sortirent de là que pour se constituer prisonniers. Parmi les prisonniers faits par nous, se trouvaient sept lieutenants, colonels et plusieurs médecins.

Le Congrès International des Bonnes Routes

Il a été ouvert hier après midi à Ottawa en présence du gouverneur général le Duc de Devonshire et plusieurs autres hauts personnages.

Importantes questions à l'étude

Ottawa, 11.—Le Congrès international des Bonnes Routes a été ouvert hier après midi en cette ville sous la présidence de M. J. A. DuChastel de Mont-Rouge, président de la Dominion Good Roads Association, en présence du gouverneur Général le Duc de Devonshire, de Sir G. E. Foster, qui agit comme premier ministre en l'absence de Sir R. Borden, du chef de l'Opposition Sir Wilfrid Laurier et d'un grand nombre de députés.

M. le maire Fisher d'Ottawa, a souhaité la bienvenue aux distingués personnages qui sont venus rehausser par leur présence l'éclat de l'ouverture du Congrès et après un discours du président général a assuré le Congrès de son appui, de sa coopération et de sa sympathie, et il a loué les efforts que l'Association ne cesse de faire dans le but de doter le pays des meilleures routes possibles.

Sir George E. Foster a fait l'historique du mouvement, en faveur des bonnes routes, et il a applaudi au développement de cette politique si importante pour le progrès du pays en général.

Sir Wilfrid Laurier s'est surtout appliqué à faire voir que c'est là qu'il y a dans la province de Québec en faveur des bonnes routes.

D'autres discours ont été aussi prononcés, entre autres par M. R. Michaud, sous ministre de la voirie à Québec.

Ce matin, après la nomination des comités de résolutions, de nominations et de législation, le Congrès a commencé sa première séance d'étude. Entre autres questions voici les plus importantes inscrites au programme: Méthodes modernes d'entretien des chemins de terre, de glaise et de sable; les règlements de voirie d'Ontario; la construction et l'entretien des chemins en macadam et en gravais; chemins de pavage en briques; machines modernes de voirie, choix, usage et soin; pavage d'asphalte, etc.

Ce soir au Chateau Laurier, banquet annuel et réception.

Voici quelques uns des conférenciers qui traitaient ces importants sujets.

Les méthodes modernes pour l'entretien des routes en terre, glaise et sable, par M. Paul D. Sargent, ingénieur en chef de la Commission des chemins de l'Etat du Maine.

Drainage et Fondations, par M. Georges Hogarth, ingénieur en chef du département des chemins publics pour la province d'Ontario.

Les lois de la voirie dans l'Ontario, par M. W. A. McLean, sous-ministre des chemins de la province d'Ontario.

Les routes bitumineuses et le pavage, par le colonel Wm. D. Schier, président de la Commission des chemins de la province de Massachusetts.

Les routes en béton et le pavage, par M. T. Harry Jones, ingénieur de la ville de Brantford.

La construction et l'entretien des routes gravillonnées et macadamisées, par James H. Macdonald, ancien commissaire des chemins de l'Etat du Connecticut.

Ponts et ponceaux sur les boulevards, par M. W. G. Yorston, assistant du commissaire des routes de la Nouvelle-Ecosse.

La sécurité sur les boulevards publics, par M. R. B. Morley, gérant général de la "Ontario Safety League".

Les routes et pavages en briques, par M. D. T. Black, ingénieur de la ville de Welland.

Les routes destinées aux routes, par M. Arthur H. Blanchard, professeur de l'université Columbia, de New-York.

Les pavages en bois, par M. A. E. MacCallum, commissaire des travaux publics, Ottawa.

Les machines modernes pour la construction des routes, leur choix, leur emploi et leur entretien, par M. Wilfrid Huber, sous-ingénieur du département des chemins de l'Ontario.

L'organisation pour la construction des routes, par M. Geo. S. Henry, M. P., pour l'Ontario.

Les pavages en blocs de granit, par M. W. H. Connell, chef du département des travaux publics, à Philadelphie.

Les méthodes employées pour découvrir les quantités de matériaux voulus pour la construction des routes, par M. L. Reincke du département des mines, Ottawa.

Le Conseil de la défense nationale aux E.-U.

Il est à étudier les meilleurs moyens de fournir aux alliés le plus d'argent et de provisions possibles pour poursuivre la guerre.

Tout pour vaincre l'Allemagne

Washington, 11.— Le Président Wilson dans une conférence avec les membres de son cabinet, a étudié les différentes questions qui se rapportent aux activités de la guerre, telles que l'équipement de l'armée et de la marine, la production des munitions et du prélèvement de sommes d'argent suffisantes pour faire des prêts aux Alliés.

Pour le présent les Alliés ont assez de provisions et de munitions et ont le nombre suffisant d'hommes sur les champs de bataille que leur permet leur situation économique.

Avec la coordination des efforts des Etats-Unis dans la production des vivres et des munitions les Alliés pourront voir à lever une nouvelle armée.

Les membres du Conseil de Défense Nationale sont à étudier les meilleures méthodes à prendre pour vaincre l'Allemagne et fournir aux Alliés le plus d'argent et de provisions.

Le Président Wilson a fait un appel à tous les agriculteurs de son pays, leur demandant de tout faire pour augmenter la production agricole, et la secrétaire Lane a présenté un rapport avant pour être la culture des terres, du gouvernement. Le secrétaire McAdoo dans une réunion du comité des chemins et de ressources, a discuté l'emprunt d'une somme de \$5,000,000,000 et de \$2,000,000,000 en certificats du trésor et de \$3,000,000,000 pour être prêtés aux Alliés.

Le gouvernement a été informé que plusieurs nations alliées seraient heureuses de profiter de l'argent américain. La France et la Russie seront probablement les premiers à en profiter.

Pour répondre immédiatement à la demande de vaisseaux, on a commencé à faire l'examen des vaisseaux allemands qui ont été saisis. Aussi on annonce que le Major-Général George Gorham, constructeur du canal de Panama sera chargé de la construction de 1000 vaisseaux de bois.

La considération de toutes les dépenses qui seront faites au pays, le gouvernement s'occupe de la production de choses nécessaires à la vie et de choses de luxe. Il demandera probablement au peuple de renoncer au luxe.

Le gouvernement n'a encore fait aucune déclaration relative à la rupture entre les Etats-Unis et l'Autriche.

LOURDE TACHE DES ETATS-UNIS.

New-York, 11.— On mande de Saint-Louis à la "Tribune":

Des représentants de toutes les parties des Etats-Unis ont conféré au sujet d'un appel à adresser au Congrès, afin qu'il adopte des lois garantissant un prix minimum pour tous les produits agricoles et un salaire minimum à tous les valets de ferme. On demandera également aux banquiers de prêter de l'argent aux fermiers, pour leur permettre d'acheter des graines de semence et on demandera aux agriculteurs d'augmenter la production par une plus grande étendue et des méthodes plus scientifiques de culture. M. Houston, ministre de l'Agriculture, dirigeait la conférence.

Les experts en agriculture s'accordent à reconnaître que, par suite de l'intervention des Etats-Unis, le soin incombait à ce pays de subvenir lui-même à son alimentation et à celle de la France et de l'Angleterre, et qu'il l'aurait accablée la production agricole dans une proportion jamais entreprise par le pays. M. Houston a annoncé qu'il a convoqué la conférence après avoir reçu des milliers de lettres de toutes les parties des Etats-Unis, lui demandant des renseignements sur les mesures que le pays va prendre dans la crise actuelle.

Les rapports, dit-il, indiquent que le grain semé cette saison sera moins considérable et qu'il y aura une grande pénurie de graines et de main-d'œuvre.

Il y a une grande urgence et il faut prendre des dispositions immédiates pour faire les plus grandes semailles dont parle l'histoire de la nation d'ici à quelques semaines. Voilà l'opinion.

Le boulevard par rapport au développement du pays, par M. Thos. Adams, de la commission de conservation de la ville d'Ottawa.

Belle fête religieuse à St-Casimir

Consécration de la paroisse et des familles au Sacré-Cœur

St-Casimir 11 corresp. sp. — Suivant l'exemple donné déjà par quelques paroisses du diocèse, la paroisse de St-Casimir, comté de Portneuf, vient de se consacrer solennellement au Sacré-Cœur de Jésus. La circonstance choisie était des mieux appropriées. Pour célébrer le glorieux anniversaire de la Résurrection du Sauveur, une grande famille paroissiale voulait contribuer pour sa part à étendre le règne social du Sacré-Cœur, et le choisissait pour son Roi et son Protecteur.

Le conseil municipal du village avait placé, il y a déjà quelque temps, ses décisions et délibérations sous la protection du Cœur de Jésus. Puis les trois conseils décidèrent la consécration officielle de la paroisse, et la cérémonie fut fixée au jour de Pâques.

La messe paroissiale fut célébrée par Monsieur le Curé, M. l'abbé Geo. McCreagh assisté de MM. les vicaires Piché et Dufresne. Le sermon fut donné par le R. P. Marshall, M. S. C. qui nous expliqua la nécessité

pour les temps présents, où tous les trônes chancelent, du règne social de Jésus-Christ, et nous indiqua les principaux avantages que nous retirons de la consécration au Sacré-Cœur.

Après la messe, il y eut procession avec le S. Sacrement, puis M. le Curé lut l'acte de consécration des paroissiens au Sacré-Cœur. Après celle-ci, M. Henri Grandbois, maître du village, ayant à ses côtés MM. Wilfrid Perreault et Azarias Ménard maires des deux autres municipalités, lut la formule de consécration de la paroisse civile.

Puis, dans l'après-midi, à trois heures, au son des cloches, chaque famille, agenouillée aux pieds d'une statue du Sacré-Cœur, Le choisit pour son Roi, son Père et son Modèle.

Notre-Seigneur aura vraiment pour agréable cette offrande et cette consécration, et nul doute qu'elle ne répande sur la paroisse, sur chacune des familles qui la compose, ses touchantes bénédictions.

Un message aux femmes

Permettez à une femme de soulager votre souffrance. Je vous invite à entrer et à demander mon traitement d'usage. Avec un essai de dix jours entièrement gratuit et frais de port payés, vous le témoignage de femmes canadiennes qui disent avec joie comment elles ont regagné de santé, de force et de bonheur avec ce traitement.

Magasin Fashionable

T.D. DUBUC
188-194, rue St-Jean

Tissus et couleurs en vogue pour costumes du Printemps

Une jolie collection d'étoffes très nouvelles pour costumes est établie comprenant:

GABARDINES, DUVETINES, SERGES, RAYES, CARREFOUTES, MELANGES.

NOUVELLES TEINTES

MOUTARDE, CHARTEUSE, GRIS, RESEDA, DIAB, BRUN, MELANGES DE FANTAISIE.

SOIRIES

FAULE FRANÇAISE, POULTE DE SOIE, TAFFETAS, POPELINE, CHARMUSE.

dans un choix varié de teintes charmantes du printemps. (Toute la semaine).

T.D. Dubuc
188-194, rue St-Jean

Pneus "DUNLOP"

Unis, Traction ou Spécial

GRAND ASSORTIMENT

TOUJOURS EN MAGASIN

ciment en caoutchouc

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

de tout genre

DEMANDEZ NOTRE FEUILLE ILLUSTRÉE

MECHANICS SUPPLY Co. Ltd., 80-90 rue St-Paul, QUEBEC

DUNLOP TIRES

AVANT DE SOIGNER UN RHUME, PRENEZ D'ABORD UN VERRE D'EAU PURGATIVE

"RIGA"

Afin de nettoyer tout le canal alimentaire et de congestionner la muqueuse, alors la guérison sera facile.

L'EAU PURGATIVE RIGA est une eau purgative saline, rafraîchissante et économique dont l'action est douce, mais sûre et ne cause ni colique, ni nausées, ni affaiblissement. En vente partout.

La Société des Eaux Purgatives "RIGA" Montréal

Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs.

Avis aux familles qui ont des malades épileptiques.
En s'adressant au Dr P.-E. Perron, St-Charles, Comté de Bellechasse, elles pourront se procurer un remède qui empêche les attaques de cette maladie.

Bacon. — La religion est l'aromate qui empêche la science de se corrompre.

N. J. PROUL
SECRET

EDITION HEBDOMADAIRE:

Canada (un an)	\$1.00
États-Unis (un an)	\$1.50
Union postale (un an).....	\$2.50

Courriers de la Ville

GRATIS un morceau de musique en souvenir GRATIS

"Un bon service, • • • notre aimable attention"

Place Comté

"Un bon service, • • • notre aimable attention"

Cartes d'Affaires

AVIS

LE 8 JANVIER

La Caisse d'Economie

DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

a ouvert un nouveau bureau dans
l'ancienne propriété Beaubien
angle des rues Caron et
St-Joseph

DENTISTES

Téléphone 3183
Dr. ALPH. DION
CHIRURGIEN-DENTISTE
24, Côte du Palais, Que.
HEURES DE BUREAU : 9 à 12 h. a.
de 2 à 5 h. p. m. 7 à 8 h. a. m.

Téléphone 1331
Dr. A. LANTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
10, rue Caillart, Q. 3113
Vis-à-vis la Pharmacie
L'Éclair

ENTREPRENEURS
Etabli en 1892
Edouard Paquet & Cie, Enr
Entrepreneurs généraux et
manufacturiers
Téléphones
Bureau, 930. Après 6 heures, 1222.
16, rue Caillart, Québec.

ACCORDEUR DE PIANOS
Ouvrage garanti dans l'accorde-
ment et les réparations. Les pianos,
J.-C. MARCOU
Professeur de Musique
51, rue St-François.
Attention spéciale aux comman-
des reçues par la maille.

PROFESSEURS
WALLACE COLLEGE
110 RUE RICHELIEU, QUEBEC.
19ème année.
Les matières suivantes sont ensei-
gnées : la tenue de livres, la sténo-
graphie, la télégraphie, les mathéma-
tiques, le dessin, la musique et les
langues modernes. Pas de vacances
durant le jour et la nuit.
J.-W.-M. WALLACE, Principal

ARCHITECTES
IOS. P. QUELLET
Architecte et Évaluateur.
Diplôme : "A. A. P. Q."
Président de l'Institut A. A. P. Q.
38 RUE ST-FAMILLE, QUEBEC.

THOMAS RAYMOND
ARCHITECTE-EVALUATEUR
45 RUE CARON, QUEBEC
Téléphone 3448.

TALBOT & DIONNE
ARCHITECTES
Membres A. A. P. Q.
NO. 14, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.
Téléphone 2421.

AVOCATS

APOLINAIRE CORRIVEAU, c. r.
AVOCAT
88 rue St-Pierre, Québec
Bureau du soir : 632 rue St-
Valier, St-Sauveur.

M. Corriveau suit aussi les
Cours des Districts de Rimouski,
Montmagny et Beauce.

Tél. 6102.

BELLEY & SEVIGNY
AVOCATS
120, rue St-Pierre, Québec.
L.-G. Belley
Hon. Albert Sévigny, C. R.
Ministre du Revenu de l'Inté-
rieur.

TEMOIGNAGES

En voici un qui résume tous
les autres : "Vous avez raison.
Un spécifique sûr et infail-
lable pour les cas de mau-
vaise digestion et pour ceux de consti-
pation telles sont vos

Pilules A.B.C.

Lors d'un malade après un
repas, j'en prends une et j'é-
vite ainsi les indigestions aux-
quelles j'étais sujet. Outre ce-
la, la constipation ne réagit
pas à leur effet. Cent pilules
pour 25 sous meurent quatre
ou cinq mois, et j'en retire
des bénéfices inappréciables."

Pharmacie Joseph Masson
405, rue St-Valier, QUEBEC

COMPTABLES

J.-S. MATTE J.-B. MATTE
Matte & Matte
COMPTABLES
Vérifications de livres — In-
ventaires — Fidélité —
Administration — Liquidation
de faillite — Collection.
Tél. 2875, 88 rue St-Pierre,
— QUEBEC —

LOUIS-PHILIPPE MORIN
COMPTABLE PUBLIC
Expertise, Audition, Liquidation,
Administration, Arbitrage
et Réception.
105, C. de la Montagne, Qué.
Téléphone : 6872

ARGENT A PRETER
Victor Mathieu
Notaire
Edifice Caisse d'Economie
St-Roch, Tél. 3337

Phléas J. Frédéric
Comptabilité, Vérification de
Livres, Assurances, Immeubles,
Collection, Négociant en dépen-
ses municipales et scolaires.
Argent sur Hypothèques
79, Des Stigmates, Beaudouin
Tél. 3992, Québec

MEDECINS

Dr A.-E. BEDARD
Ancien élève des hôpitaux de
Paris. SPECIALITES : NEZ,
GORGE, OREILLES, POU-
MONS. (Tuberculose). Con-
sultations : de 10 à 12 heures
a. m. et de 2 à 5 heures p. m.
Bureau : 28 rue St-Joseph
Téléphone, 2087. Bureau du
soir, de 7 à 8 heures, 1030, rue
St-Valier. Téléphone, 2017.

DOCTEUR GAUTHIER
OCULISTE
Ex-Chef de Clinique à Paris.

Spécialité : AFFECTIONS
DES YEUX, DES OREIL-
LES, DU NEZ ET DE LA
GORGE.

Bureau et Résidence.
259, Rue St-Joseph
Téléphone 3715

Consultations : 2 heures à
5 heures p. m. et de 7 à
8 1/2 heures p. m.

Dr. J.-ALBERT JINGNEAU

Ancien élève des Hôpitaux
de Paris, Londres, Berlin et
Vienne. SPECIALITES : MALA-
DIES DES YEUX, DU NEZ,
DE LA GORGE et des OREIL-
LES. Consultations : de 10 à
12 heures p. m., 2 à 5 heures
p. m., et 7 à 8 heures p. m.
64, RUE DE L'EGLISE, télé-
phone, 3061. Angle Desfossés,
Québec.

Dr. LORENZO-J. MONTREUIL

Ex-Assistant des Hôpitaux
de Paris, médecin de l'Hôtel-Dieu
de Lévis.
SPECIALITES : Maladies des
yeux, du nez, de la gorge et des
oreilles.
Heures de consultations : 10
heures a. m. à 4 heures p. m.,
et 7 à 8 heures le soir.
48, rue St-Louis, Québec.
Téléphone 1539.

COURRIERS DE LA PROVINCE

SAINT-GILLES

Elections
St-Gilles, Lotbinière, 5.—
Voici le résultat des élections de
L'Union St-Joseph du Canada.

Chaplain : Rev. Ed. Paquet; Pré-
sident : M. J. B. Demers; 1er Vice-
Président : M. Jos. Audet, 2ème Vice-
Président : M. Phil. Beaudoin,
Censeurs : MM. M. Marois, Eusebe
Genest, Albert Demers.

Visiteurs des malades : MM. Jo-
seph Aubé et Joseph Lemieux, Re-
coveur : M. Naz. Demers, Sec-Tres.
A. G. Montminy.

Commissaires : Ordonnateur : M.
Ant. Montminy.

Nos paroissiens comprennent qu'il
est excellent d'encourager une socié-
té ayant St-Joseph pour Patron
puisque chaque année le Conseil
compte plusieurs nouveaux mem-
bres.

"Société des Enfants de Marie"
Présidente : Mlle Arselle Demers;
1ère Vice-présidente, Mlle M. Anne
Blondeau; 2ème Vice-présidente
Mlle Aline Demers; Conseilère : Mlle
le M. Anne Gagné.

Sacristains : Mlles Mélanie Demers
et Lucienne Gagné, Secrétaire : Mlle
le M. Anne Gagné.

"Neuvaine à St-François Xavier"
Les exercices de la neuvaine ont
été suivis avec recueillement par un
grand nombre de personnes. Il y
a eu beaucoup de Communions.

Nos remerciements à Messieurs
les Abbés : A. Pouliot de Saint Agathe,
P. O'Reilly de Saint Patrice de Beau-
rivage, W. Caron de Saint Narcisse
qui sont venus prêter leur concours
à M. le Curé durant la neuvaine.

"Fête de Saint Patrice"
A l'occasion de la fête de nos pa-
roissiens Irlandais, il y eut un grand
messe et sermon donné par M. le
Curé.

"Baptême"
Marie Germaine Berthe fille de M.
Arthur Côté et de Dame Dina Ber-
geron.

Parrain et Marraine : M. et Mme
Gaudin Hamel.

Prendre Communion
Le 24 mars 27 petits enfants ont
eu le bonheur de faire leur 1ère
Communion.

Départ
M. et Mme Edras Drouin nous
ont quittés pour aller demeurer à
Saint Isidore Dorchester. M. Alfred
Groniault a acheté la propriété de
M. Drouin.

LA BAIE
Décès
La Baie, 6.—
Madame Narcisse Ellis, née Marie
Corine Duguay, est décédée la se-
maine dernière et ses funérailles ont
eu lieu en notre église paroissiale,
mardi, le 3 courant.

Les familles Ellis et Duguay sont
bien connues, et malgré le mauvais
état des chemins, une foule nom-
breuse de parents et d'amis assis-
taient aux funérailles de la défunte.

Le cortège funéraire laissa la de-
meure à 10 heures a. m.—et durant
le défilé, de même qu'à l'arrivée à
l'église, la Fanfare Sainte-Cécile
dont M. Ellis fait partie exécuta de
belles marches funéraires. Le servi-
ce fut chanté par M. l'abbé A. Blou-
din, curé de Sainte Monique, assisté
des Révérends H. Belcourt, curé de
St-Lucien, et P. Biron, vicaire de St-
Zéphirin. Des personnalités mar-
quantes de notre clergé assistaient à
l'office divin Notre cœur de chant
dirigé par Camille Duguay Baryton
de Montréal, cousin de madame Ellis
exécuta avec un effet remarquable
la messe harmonisée de Perreault
le frère de la défunte M. le notaire
J. M. Duguay, maître de chapelle de
Drummondville, et ancien organiste
de LaBaie, tenait l'orgue.

Les solistes furent : MM. Camille
Duguay Bruno Duguay et Gratien
Landry, de Montréal Madame Ellis,
qui meurt à l'âge de 52 ans, seule-
ment, laisse pour pleurer son dé-
part son mari, M. Narcisse Ellis,
Courrier des Postes, sa fille Jeanne
sœur freres; Robert marchand de La-
Baie, Carlie, industriel de Vikings
Sask, Emmanuel, gérant de la Ban-
que d'Hochelega de Sturgeon Falls
Ont. Gustave notaire à la Turque.
Noël, notaire à Drummondville
Louis comptable, de Wendigo, Jo-
seph Etudiant de Montréal, Edouard
Peintre, de Montréal.

Ses sœurs : Parmelle, épouse de
T. Beaudry d'Yamher Est. Que, Flo-
rette mariée à Arthur Beuchemin,
comptable, de Montréal, Josephine,
qui demeure à LaBaie. — Parmi
les parents plus éloignés qui assis-
taient aux funérailles, on remarquait
M. Bruno Duguay, marchand de La-
Baie, oncle de la défunte, Mademoi-
selle Laurette et Madeleine Duguay
ses cousines; M. René Duguay, étu-
diant au Séminaire de Nicolet, son
neveu; MM. J. B. A. Beauchemin,
marchand de St. Germain, Mademoi-
selle Catherine MacDonald, de Wick-

ham, et les beaux frères de Madame
Ellis : Alphonse Ellis, ingénieur, de
Montréal, Georges, aussi de Monré-
al, Antonio, cultivateur, de LaBaie
Stanislas, étudiant, aussi de LaBaie.
Rodrigue, notaire à Saint Maurice.

Les familles Ellis et Duguay ont
reçu de nombreux témoignages de
sympathies; et nous les prions de
bien vouloir accepter nos meilleurs
sentiments de condoléances dans le
malheur qui les frappe si cruelle-
ment.

Funérailles du Docteur William
Smith
Les funérailles ont eu lieu mardi,
le 3 du mois courant, en présence
d'une foule nombreuse accourue de
toute la paroisse et des paroisses
voisines. Le cortège quitta la ré-
sidence mortuaire à 8 45 hrs. a. m.,
accompagné de la fanfare Ste-Cécile
qui a exécuté durant le trajet les
plus touchants morceaux de son ré-
pertoire funéraire.

Conduisant le deuil MM. Henry
Alfred, Alphonse, Joseph, fils du dé-
funt, Alex. Mercure, son gendre, et
Alfred Duval, son beau-frère.

La faculté de médecine était re-
présentée par le Dr. Wenceslas
Smith, frère du défunt, le Dr. J. W.
Lefebvre et le Dr. Coyette.

La voix était portée par M. C.
H. Lemire et les porteurs étaient
MM. William Proulx, Ludger Caya,
Joseph Lefebvre et Pierre Senné-
ville. On remarquait dans le cor-
tège les deux communautés paroissiales
des Frères des Ecoles Chrétiennes
et des Sœurs de l'Assomption,
ainsi que les membres de la Ligue
du Sacré-Cœur de Jésus précédés
de leur drapeau porté par le pré-
sident M. Moise Jules Lemire.

La levée du corps a été faite par
M. le curé V. P. Jutras et le service
a été chanté par M. l'abbé J. E.
Bellemare, ancien curé et ami per-
sonnel du défunt, assisté de MM. les
abbés Joseph de Gonzague et Henri
Belcourt, comme diacre, et sous-di-
acre. L'orgue était tenu par M. Lu-
cien Duguay, H. P., et de magnifiques
solistes furent rendus par MM. Bruno
Duguay, Camille Duguay et Antonio
Ellis. Etaient présents au choeur
M. le curé L. H. Lavallée, représentant
l'évêque de Nicolet, MM. les
abbés Zéphirin Lallière supérieur du
Séminaire de Nicolet, Thomas Quinn
Adolphe Blondin, Israël Hamel, P.
N. J. Letendre, Edouard Tessier, J.
S. Poirier, Philéas Biron, Odilon
Desrosiers.

Plusieurs tributs floraux ont été
offerts, et nous signalons entr'au-
tres ceux de MM. A. Mercure, maire de
Drummondville, de Nap. Garneau, a
voat, et du Dr. J. W. Lefebvre. De
nombreux bouquets spirituels et
messages de sympathies ont été re-
çus de diverses parties de la Provin-
ce dont plusieurs venant de person-
nages importants.

A la famille en deuil nous offrons
nos sincères condoléances.

ST-ELIE DE CANTON
Baptême
M. et Mme Hector Matteau ont
l'honneur de faire part à leurs pa-
rents et amis de la naissance d'une
fille baptisée le 1er Avril sous les
noms de Marie Germaine Annette,
Parrain et Marraine : M. Faido Mat-
teau et Mademoiselle Annette Les-
cadres, frère et cousine de l'enfant.

En apprentissage
M. Henry Philibert est en appren-
tissage chez Henry Guillemette com-
me menuisier.

Nous lui souhaitons un bon suc-
cès dans son nouveau métier.

LES ECUREUILS
Imposantes funérailles
La mort soudaine de Mlle Margue-
rite Germain arrivée dimanche le 1er
avril à l'âge de 70 ans, a la réspon-
se de son frère M. François-Xavier
Germain cultivateur, a jeté la famille
dans le deuil le plus profond et appe-
lé les sympathies de tous ceux qui
ont été à même d'apprécier les nom-
breuses qualités de cette fille vertue-
use.

La vie toute entière de Mlle Ger-
main se résume dans ce seul mot :
"devoir". Elle n'eut qu'une volonté
celle de Dieu — qu'une pensée se dé-
vouer aimablement pour les siens,
qu'un désir répandre le bonheur au-
tour d'elle.

Ses funérailles, des plus solennelles
ont eu lieu mercredi 8 heures a. m.
au milieu d'une foule considérable de pa-
rents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé
G. Turgeon. Le corbillard était
conduit par M. Pamphile Dussault et
la croix était portée par M. Xavier
Godin.

Les porteurs étaient MM. Louis
Barbeau, Napoléon Godin, Eugène
Vadeboncoeur et Eugène Savard.

Conservons avec foi et ferveur la
précieuse espérance de la rejoindre au
milieu de tous nos bien-aimés dis-
parus. Prions la chère chère chrétienne
qui nous laisse avec ses cendres l'ima-
ge de ses vertus et l'exemple de sa
bonne vie.

Nous prions la famille d'agréer
l'expression de notre profonde sym-
patie.

Réunion pédagogique
Mlles C. Page et M. Dussault, ins-
titutrices sont convoquées à une ré-
union du conseil de l'Ass. des ins-
titutrices section de Québec pour
lundi le 9 courant.

Décès
Un ange de plus au ciel puisque le
petit Louis-Philippe enfant bien-aimé
de M. Eugène Doré a été enlevé à leur
affection le 31 mars.

Il a été inhumé le 2.—

ST-JOSEPH
Conférence
St-Joseph, Beauce, 9.— Le comité
paroissial, mérite nos félicitations,
notre reconnaissance et notre admira-
tion pour la série de conférences qu'il
a données pendant le carême, soit
par ses membres soit par des confé-
renciers étrangers. Vraiment, comme
le remarquait M. le Président,
le succès des conférences de cette
année surpassa celui de l'an dernier.
L'assistance a été plus nombreuse. Il
n'en devait pas être autrement les
conférenciers étaient si intéressants!

M. le Président qui donna son
temps, son intelligence et son cœur
pour le succès du comité paroissial,
pour le bien de ses semblables et de
la religion, nous permettra de lui di-
re nos remerciements sincères et nos
félicitations pour son dévouement
aux bonnes causes. Nos remerciements
vont aussi à Madame Paré pour son
assiduité aux conférences.

Avant de donner la parole à M. le
Conférencier de ce soir je dois, dit M.
Paré, mes remerciements à notre
dévoué curé. C'est grâce à lui si nous
avons eu l'avantage pendant le carême
d'entendre les conférences traitées
de main de maître.

Je dois dire merci à M. le Maire
Ferron et sa digne compagne, d'a-
voir assisté à ces causeries. Merci en-
core aux conférenciers pour leurs tra-
vaux que vous avez admirés et applau-
di plus d'une fois. Merci enfin
l'assistance nombreuse. — Mettez en
pratique les conseils que l'on vous a
donnés et vous sa retirerez de grands
avantages.

M. Paré exprime le vœu de voir
cesser la guerre et souhaite la victoi-
re de la France.

Maintenant je me tais pour don-
ner la parole à l'éminent légiste que
M. l'avocat Bouffard. Je n'ai pas
besoin d'énumérer devant vous ses
qualités. Vous le connaissez. Vous
savez l'énergie et l'ardeur qu'il met
à défendre les causes qui lui sont
confiées je suis heureux de vous dire
qu'il remplace le regret de M. Hamel
comme Président de la St-Vincent de
Paul. Je le félicite et j'en suis heu-
reux, car les pauvres auront un ar-
dent défenseur.

M. Bouffard vous parlera ce soir de
l'un de nos plus grands canadiens :
Sir Georges Et-Cartier, il vous dira
ce qu'il a fait pour sa race, pour son
pays.

M. le conférencier trouve que M.
le Président lui a rendu la tâche plus
difficile qu'il ne l'aurait cru en lui ad-
dressant de si flatteurs compliments.
Je crains d'être cependant au-des-
sus de ce que l'on attend de moi.

Je viens, ce soir, vous parler de
l'histoire qui est la vie du passé, com-
me a dit quelqu'un. Je me bornerai
à vous dire le travail, l'effort, le dé-
sintéressement le courage et l'auda-
ce de ce grand canadien qu'a été Sir
Georges Etienne Cartier; et les prin-
cipaux événements qui s'y rattachent.

Il naquit le 6 septembre 1814 à St-
Antoine, vallée de Richelieu, son père
son grand-père étaient marchands
à l'âge de dix ans, il commença ses
études au collège de Montréal. Son
enfance a été heureuse. Monsieur le
conférencier fit un magnifique ta-
bleau d'un bonheur des habitants d'a-
lors, pendant les longues soirées d'hiver
où l'on se réunissait pour chan-
ter les longues et belles chansons cana-
diennes où l'on se divertissait avec
tant de plaisir. Il nous dit les diffé-
rents événements qui se sont passés
pendant la période de 1815 à 1835.

Les troubles, les élections et les ces-
sions nombreuses qui eurent lieu la
rébellion de 1838, où l'on trouva Car-
tier rebelle. Mais Cartier reproche à
Papineau, pendant trente ans de sa
vie, d'avoir poussé ses compatriotes
à une rébellion sans issue.

Cartier pour échapper aux peines
des révoltes se réfugia chez un nou-
mé Larose, dénoncé, il dut prendre
en 1835 le chemin des Etats-Unis, où
il vécut de misère et d'ennui. L'Amé-
ricanisme accordée, il revint à Montréal,
où il se livra à sa profession d'avocat.

M. l'avocat Bouffard nous fit avec
un rare talent, l'histoire des gouver-
nements, des ministres de cette époque,
mentionna leurs travaux, et leurs fau-
tes donna à chacun son mérite.

Puis reprit l'histoire de Cartier.
Président, en 1846, d'une grande
assemblée commerciale qui devait
construire un chemin de fer de Mon-
tréal à Portland. En 1849 il est élu
député dans un quartier de Montréal,
en 1855, il est ministre. C'est alors

Petites Annonces

Voir en dernière page, les annonces reçues trop tard pour être classifiées

ON DEMANDE

SERVANTE : — S'adresser à 23,
rue d'Artigny, ou téléphone 5618.
10 3 f.

INSTITUTRICE : — La municipalité
scolaire de St-Michel de Beaufort
a besoin d'une institutrice pour en-
seigner à la classe No. 2, située à
un mille et demi de l'église de Beau-
port. Dans l'application, on devra
mentionner le salaire exigé.
Adresse, Jules GRENIER,
Secrétaire-Trésorier. 10 4 f.

SERVANTE : — Bonne servante
pour service général, sachant faire
la cuisine. Bonnes références exi-
gées. S'adresser à 19, des Remparts,
après 7 heures P. M. 9 3 f.

POSITION : — Homme marié de-
mande position, comme vérificateur
ou expéditeur. Bonne expérience dans
le commerce, pouvant fournir bon-
nes références. S'adresser à J. E. C.
"L'ACTION CATHOLIQUE". 4 6 f.

SERVANTE : — On demande une
servante bien recommandée pour ser-
vice général dans une petite famille.
S'adresser au No. 3, rue Lachapelle,
téléphone 3950. 21 n. o.

A VENDRE

LOGEMENTS : — Pour le 1er mai
logements de 5 à 7 pièces, et pour
le 1er juin, 9 logements de 4 à 7
pièces, planchers en bois dur et lu-
mière électrique, et autres amélio-
rations modernes, situés rue St-Val-
lier, en face de l'Hôpital du Sacré-
Cœur, et rue Marie de l'Incarnation.
S'adresser à L.-A. ROBITAILLE,
1032, rue St-Valier, Tél. 5115.
5 n. o.

VICTORIA : — Une bonne victoria
avec roues bandées en caoutchouc,
à vendre à prix modéré. S'adresser
au No. 159, rue Bagot. 7 6 f.

TERRE : — 4 arpents de largeur,
sur 32 de longueur, 25 arpents de
bois, grosse sucrerie, bonnes bâtis-
ses, étable pavée en ciment, instal-
lation électrique partant Pour toute
autre information, adressez-vous à
Dame Veuve Odilon Laliberté,
St-Anselme, Comté Dorchester.
5 5 f. Q. 12 4 f. H.

TROUVE

BOITE : — Contenant des cha-
peaux, pour garçons, a été trouvé
sur la rue Desfossez. S'adresser à
226, rue Desfossez. Tél. 5437.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

La Ligne directe pour Boston et New-York

Direct pour New-York, faisant raccor-
dement à Sherbrooke avec le palman
pour Boston. Pour la division de la
Chaudière et Mégantic, tous les jours
excepté le dimanche.

BLANCHES
7.50 A. M. — Pour Portland avec
raccordement avec les divisions
de Chaudière et de Mégantic. Tous
les jours, excepté le dimanche.

3.40 P. M. — Pour New-York,
Boston, Sherbrooke et Spring-
field, tous les jours, par Pullman di-
rect. Les trains partent de Lévis.

EXPRESS DES MONTAGNES
Pour réserver places et billets, s'a-
dresser à P.-S. STOCKING, A. P. D.,
12, rue St-Louis, téléphone 82, ou au
bureau à la traversée, téléphone 342,
représentant Thos. Cook & Son, et
toutes les lignes à vapeurs méca-
niques.

Qu'il se dévoua à son pays avec un
dévouement peu ordinaire. Nous de-
vons à Cartier, la Libération de la
tenure Seigneuriale. 20. La fondation
des Ecoles Normales et élémentaires
dans les paroisses. 30. La rédaction du
"Code civil". 40. La décentralisation
judiciaire. 50. L'existence des pa-
roisses.

La plus grande oeuvre de Cartier
c'est d'avoir pu obtenir pour chaque
province, son gouvernement

Cartier eut des ennemis, mais il a
toujours resté ferme et énergique
dans les difficultés comme dans les
succès.

En 1872, après avoir dépensé ses ta-
lents, son temps et sa santé pour le
bien de son pays et de Montréal sur-
tout, il fut battu dans une élection,
dans cette ville par un jeune avocat.

Cartier mourut en Angleterre le
20 mai 1873 et revint en Canada sur
un bateau de guerre.

Alions nos grands hommes ajou-
ter-t-il, et ayons pour eux au moins
un sentiment de reconnaissance pour
le bien qu'ils nous ont fait.

M. le curé ne peut s'empêcher de
féliciter M. Bouffard de son travail
de maître. Vraiment, c'est bien cou-
ronner la série de nos conférences. Il
aurait été difficile de choisir un con-
férencier pour traiter ce sujet avec un
intérêt aussi grand.

Nos conférences sont finies. Nous
allons nous ennuier pendant quel-
que temps. Il nous était si agréable
de venir écouter des conférenciers tou-
jours charmants et charmeurs. Mais
j'espère que nous nous rencontrerons
encore l'an prochain.

SELPACOME STATION
UN ANGE AU CIEL
St-Pacome Station, 9. — Lundi,

SOMMAIRE

Québec, 11 avril 1917.

1. Le signal de la ruine. — La France, les catholiques et la guerre. — Consigne: sois gai. — Paroles d'évêque. — L'Intronisation du Sacré-Coeur. — Opinions. — L'Information.
2. Chronique de la guerre. — Variations. — Feuilleton de l'Action Catholique: Jean Shogor, par Charles Nodier.
3. Nouvelles générales de la guerre. — Belle fête religieuse à Saint-Casimir. — Divers.
4. Lévis et Lauzon. — La ville et la banlieue.
5. La révolution russe. — Impression et réactions. — Mouvements de troupes au Mexique. — Annonce de la Maison Paquet.
6. Un inventaire de nos ressources agricoles. — Feu Madame Doucet Dubé. — La Gai. — Annonce de la Maison Fug, Julien & Cie.
7. Courriers de la Province.

Bulletin météorologique

FROID, UN PEU DE NEIGE EN QUELQUES LOCALITES

Le budget municipal

IL SERA CONSIDERE DEMAIN SOIR AU COMITE DES FINANCES. — LES AUGMENTATIONS DE SALAIRES

Le comité des Finances tiendra, demain soir, l'une de ses plus importantes séances de l'année pour commencer l'étude du budget pour la prochaine année fiscale. En même temps, le comité s'occupera d'un grand nombre de demandes d'augmentation de salaires dont la considération aura probablement lieu à huit cios.

Le comité des Finances a rencontré l'approbation unanime des citoyens en accordant, comme il l'a fait, ces jours derniers, une substantielle augmentation de salaires aux pompiers et aux policiers. Il est à espérer qu'il aura encore un beau succès lorsqu'il prendra en considération les demandes qui lui seront soumises demain soir. C'est un fait indéniable que la plupart des employés de l'Hôtel-de-Ville, dont on ne peut que louer l'assiduité au travail, ne sont pas généralement rémunérés pour la besogne qu'ils accomplissent. La cherté de la vie existe pour eux comme pour les autres et les membres du comité devraient en tenir compte en disposant, demain soir, des demandes qui leur seront soumises, certains d'avance que leur action sera bien vue des citoyens bien pensants.

A l'Université Laval

COURS DE M. THOMAS CHAPUIS

Vendredi soir, 13 avril, à 8 heures précises, l'honorable Thomas Chapuis continuera, à l'Université, la brillante série de ses conférences sur l'histoire du Canada.

La mort de M. Roger Valois

La Patrie a fourni les détails suivants sur la mort du directeur du "Patrie".

Pour faire suite au compte rendu des obsèques de M. Roger Valois, journaliste éminent, la semaine dernière à Montréal, il faut rappeler que le service a été éminent par le caractère de la personne avec tout le développement littéraire, d'autant que nombreuses assistance.

M. Valois, à ses derniers moments, a reçu toutes les consolations de l'Eglise. M. l'abbé Gauthier avait administré les derniers sacrements au mourant et tous les soins se trouvaient à son chevet quand il rendit le dernier soupir.

Monument au Sacré-Coeur

La paroisse de St-Jean, I. O., a décidé de faire l'acquisition d'un monument au Sacré-Coeur, qui sera inauguré vers le mois de juin.

Cercle Montcalm

MERCREDI, LE 11 COURANT

Grande séance inter-cercle dans le sous-sol de l'Eglise Notre-Dame du Chemin, à 7,30 heures du soir.

M. Fortin, animateur du Comité Régional donnera une causerie sur la question ouvrière.

Que tous les membres de l'A. C. J. C., se fassent un devoir d'y venir et d'y amener leurs amis!

La ville serait obligée de leur fournir l'eau

Une trentaine de propriétaires de la Petite Rivière réclament le service de l'aqueduc en vertu d'un contrat passé en 1908.

A Ville-Montcalm

Se basant sur l'interprétation donnée à un contrat intervenu en 1908 entre M. J. Jack, de la Petite Rivière et la municipalité de Ville-Montcalm, une trentaine de propriétaires de la Petite Rivière, aujourd'hui Québec-Ouest, se sont adressés, hier soir, au comité de l'Aqueduc, par l'entremise de M. Louis St-Laurent, pour demander que la ville leur fournisse l'eau de l'aqueduc au même taux que les contribuables de la cité.

M. S. Laurent, qui a comparu devant le comité, présidé par l'échevin Madden, a produit au comité une copie du contrat intervenu entre M. Jack et la municipalité de Ville-Montcalm, contrat dont la Ville s'est trouvée à assumer les obligations avec l'annexion, et qui comporte la fourniture d'eau à tous ses clients.

La municipalité de Ville-Montcalm lors de la construction de son aqueduc, fit un contrat avec M. Jack de la Petite Rivière en vertu duquel, en retour du droit de passage de la conduite principale de l'aqueduc sur le terrain de M. Jack, elle s'engageait à lui donner sur sa propriété un service d'eau. Or depuis cette époque, la ferme de M. Jack a été subdivisée et concédée; elle comprend aujourd'hui près de 2000 lots dont un grand nombre ont été vendus et une trentaine de maisons ont été érigées. Les propriétaires de cette subdivision prétendent qu'aux termes du contrat, la ville est tenue de fournir l'eau sur la propriété de M. Jack ou toute partie de cette propriété et ils demandent que ce service leur soit donné au même taux que les contribuables de la ville.

M. S. Laurent a déclaré au comité que ses clients voudraient simplement savoir ce que la ville entend faire quelle interprétation elle donne au contrat afin de décider quel recours exercer.

L'échevin Mercier, qui faisait partie du Conseil de Ville-Montcalm lorsque ce contrat a été passé, s'est opposé de toutes ses forces à ce que la ville se rende à cette demande. Ce n'est sûrement pas lui, dit-il, l'auteur du contrat ni l'intention qu'il avait les administrateurs de Ville-Montcalm. Ceux-ci concédaient à M. Jack l'usage de l'aqueduc pour tous les bâtiments de sa ferme, rien de plus.

L'aqueduc de Belvédère suffit à peine à l'alimentation et à la protection de ce quartier et il s'oppose à ce qu'on réduise davantage le rendement de l'aqueduc pour desservir des localités qui n'appartiennent même pas à la Ville.

A la demande du maire Lavigneux la question a été ajournée à la prochaine séance, et le maire, le président du comité et l'échevin Mercier s'en occuperont et soumettront un rapport au comité.

La protection contre le feu

Afin de mieux protéger contre le feu les grands édifices commerciaux de la rue Saint-Joseph, M. Joseph Laurin, président et gérant de la Compagnie Paquet Limitée a adressé hier soir, au comité de l'Aqueduc, une lettre demandant de remplacer le tuyau actuel de 1 pouce, entre la rue de la Couronne et la rue Grant, par un tuyau de 8 pouces, ou encore d'ajouter au tuyau actuel un tuyau de 8 pouces avec des bornes fontaines à trois bouches pour servir en cas de feu.

Cette demande de M. Laurin est appuyée d'une suggestion analogue de la part de l'Association des Assureurs, dans un récent rapport.

L'échevin Verret a fait observer que la protection contre le feu est déjà adéquate sur la rue Saint-Joseph. A l'incendie de février dernier, dix-neuf jets d'eau ont été mis en opération avec une pression minimum de 89 livres, et ce rapport a été transmis aux assureurs.

La demande de M. Laurin a été référée aux officiers du département qui feront rapport au Comité.

Le Club d'Automobiles

Il y aura ce soir, à 8 heures, à l'édifice de Québec Railway, l'assemblée générale annuelle des membres du club d'automobiles de Québec. A cette assemblée on procédera à l'élection des officiers, et il y aura lecture du rapport du président et du secrétaire.

Les revenus de l'aqueduc

ON CROIT QUE L'USAGE D'HYDROMETRES DANS LES FABRIQUES AURAIT POUR EFFET DE LES AUGMENTER.

Au cours de la considération d'une demande de M. J. H. Fortier, propriétaire de la fabrique de glace artificielle Frontenac que la Ville lui fournisse l'eau à un taux fixe, le Comité de l'Aqueduc a discuté, hier soir, la possibilité d'augmenter les revenus du département de l'aqueduc en plaçant des hydromètres dans les fabriques de la ville qui, pour la plupart, obtiennent actuellement le service d'eau de la ville à taux fixes.

La question a été soulevée par l'échevin Fiset, qui a demandé si on ne considérerait pas que l'usage d'hydromètres dans les tanneries et les autres fabriques de la ville augmenterait notablement les revenus de la ville. Il croit que la ville perd en accordant des taux fixes des revenus considérables.

L'échevin Madden partage cette opinion et remarque que c'est une question importante, qui devrait être abordée énergiquement par le Comité, car elle fera réagir.

Le maire Lavigneux informa le Comité que lors d'une récente visite à Montréal, M. P. C. Casgrain, assistant-gérant de l'aqueduc s'est occupé de la question et s'est convaincu que Montréal retire un revenu considérable de l'usage d'hydromètres. Le maire croit aussi que la ville ne retire pas de l'aqueduc les revenus qu'elle devrait avoir des fabriques. La question a été ajournée à un autre comité, alors que les officiers du département soumettront un rapport à ce sujet.

Sur motion de l'échevin Glade, la ville a accepté de fournir l'eau à la fabrique de glace Frontenac à raison de \$350, par an. "L'Arctique", ne payait que \$225. Il est entendu toutefois que ce taux fixe est accordé à la compagnie avec l'entente qu'elle se sera sur les autres pièces que les autres fabriques, si la ville décide de placer des hydromètres dans les fabriques.

L'affaire Rheume serait réglée

LES BANQUES AURAIENT ETE REMBOURSEES ET RHEUME SERAIT AU FRONT

D'après une information particulière, que paraissent confirmer les renseignements qu'une petite enquête nous a permis d'obtenir, l'affaire Rheume, qui a fait beaucoup de bruit, il y a quelques mois, et dans laquelle l'ancien lieutenant Rheume, du 181ème régiment fut arrêté à Bordeaux pour dévalisations a été réglée.

Les banques de Québec qui étaient prises dans cette affaire ont été remboursées, et il appert que Rheume a été envoyé au front dans un régiment canadien.

Contrats pour matériaux

Le Comité de l'aqueduc a accordé, hier soir, les contrats pour la fourniture des matériaux nécessaires au département. Les contrats ont été accordés comme suit: Pont de fer, à la maison Terreau et Racine; Briques, à M. Lebourgeois; tuyaux de bois, à la Standard Clay Products; ciment, à MM. Samson et Filion; tuyaux de fonte, à la Canada Iron Foundry; pelles et piques, à MM. Samson et Filion.

L'administration de l'aqueduc

Le Comité de l'aqueduc a pris en considération, hier soir, une lettre conjointe de M. P. C. Casgrain et de M. J. A. Tremblay, respectivement assistant-gérant et assistant-ingénieur de l'aqueduc, demandant à être nommé, M. Casgrain, gérant et chef de l'administration du département de l'aqueduc, et M. Tremblay, ingénieur.

Le département de l'aqueduc se trouve sous la direction de ces deux fonctionnaires, depuis le départ de M. Fortier.

Après avoir discuté brièvement la question, le Comité a décidé d'attendre l'opinion de l'ingénieur-en-chef de la ville, M. Baillarge, qui sera entendu devant le Comité à la prochaine séance.

Recrutement dans les pénitenciers

OTTAWA, 11. sp. — Environ sept cents prisonniers dans les pénitenciers du Canada seront élargis et recrutés pour le service actif militaire.

Ces prisonniers, dit l'hon. M. Meighen, sont dans la classe de coupables d'offenses plus ou moins graves. Et ils seraient plus utiles dans les forces expéditionnaires que dans les pénitenciers. Ces prisonniers recevront sous peu leur liberté.

La Maison Lindsay

Lors de la visite de M. le Maire lundi à l'oeuvre de la Protection de la jeune fille, M. Harteau, gérant de la Maison Lindsay, avait gracieusement envoyé un de ses meilleurs vétérans qui rendit alors un fort joli programme musical.

L'aqueduc de Belvédère

LE SERVICE SERA RETABLI EN JUIN, PAR LA CONSTRUCTION D'UN TUYAU SOUS LA RIVIERE ST-CHARLES.

Le service de l'aqueduc de Belvédère sera rétabli en juin prochain, aussitôt que les conditions permettront la construction d'une nouvelle conduite sous la rivière St-Charles, pour remplacer celle qui fut détruite, l'hiver dernier, par l'écroulement du pont qui la supportait au dessus de la rivière. Dans l'intervalle, comme on le sait, Belvédère est desservi par l'aqueduc de Québec.

Les travaux de reconstruction seront faits par le département de l'aqueduc, à la journée.

M. Gagneau, expert agricole, a demandé, hier soir, au Comité de l'aqueduc, la permission de se servir de l'eau de l'aqueduc de Belvédère pour cultiver une terre de 40 acres qu'il possède sur le chemin de Charlebourg, offrant à payer tous les frais. L'échevin Mercier s'objecta fortement à la chose et la demande a été refusée.

Au Palais

Ce matin, en cour Supérieure l'hon. juge Cannon a entendu les témoins dans la cause de Mde Veuve Th. Martineau contre l'Association de bienfaisance et de retraite des pompiers de Québec.

La demanderesse prétend que son mari serait mort des suites d'un accident survenu au poste de pompiers no. 9. Les défendeurs refusent de payer la somme de \$545, que réclame la demanderesse pour la raison que feu M. Martineau ne faisait plus partie de la dite Association.

Un jeune garçon de 15 ans a été condamné ce matin par l'hon. juge Langelle, à 5 ans d'école de réforme pour vagabondage.

Un action en dommages au montant de \$5000, a été prise par Madame Anna Maria Gravel contre M. Narcisse Théodora Paré, sr, de Deschambault. Nous ne connaissons pas encore la nature de ces dommages.

La Cour criminelle

Ce matin, en cour criminelle, l'hon. juge Pelletier a commencé à entendre les témoins dans la cause du Percepteur du Revenu contre M. Dubé, pharmacien. C'est une cause en appât d'un jugement renvoyant l'action du percepteur du revenu contre le pharmacien Dubé. Le défendeur est accusé de n'avoir pas apposé les timbres de guerre sur certaines marchandises vendues.

Le 15 nov. M. L. Hardy percepteur du revenu chargea M. Fadetout un des témoins dans cette cause d'acheter des pastilles pour le rhume chez M. Dubé, le percepteur du revenu voulant s'emparer de la loi concernant l'apposition des timbres requise était bien observée. Une boîte de pastilles fut vendue sans que l'un y opposa le timbre exigé par la loi. M. Dubé prétend qu'il a donné ordre à ses commis de mettre le timbre exigé, seulement il ajoute que pour certaines marchandises qui ne sont pas brevetées on peut se dispenser de le faire. Cet après-midi à 4 heures on fera la preuve à savoir si les pastilles en question sont brevetées ou non.

M. McTavay est l'avocat du défendeur et M. A. Lachance agit pour le Couronne.

M. Joseph Campeau a répondu non coupable à l'accusation de vol portée contre lui. On reproche à M. Campeau de n'avoir pas rendu compte de certains articles qu'il aurait collectés pour la compagnie Signer dont il est un des employés. Il subira son procès demain après-midi, M. L. Cannon agit pour l'accusé. M. Albert Lachance, un autre employé de la compagnie Signer, aurait reçu la somme de \$597, pour remettre à la dite compagnie; on l'accuse d'avoir frauduleusement omis de le faire; il a plaidé non coupable et son procès aura probablement lieu jeudi, M. Poullet est son avocat.

Au Comité des Chemins

Le Comité des Chemins se réunira, ce soir, pour s'occuper et donner, croit-on, une solution à l'enlèvement des déchets et à celle de l'achat d'un matériel pour la fabrication de l'asphalte. Ce sont là les deux grandes questions; la première surtout se recommande particulièrement à l'attention des échevins. Elle est urgente pour plusieurs quartiers et on espère que le comité travaillera dans les diverses offres qui lui seront soumises ce soir, le moyen de résoudre le problème et de doter la ville d'un bon service pour l'enlèvement des déchets.

Fiancailles

On annonce les fiancailles de Mlle Eugénie Crépault, fille de feu Zéphirin Crépault, manufacturier de chaussures, avec M. Bastien Anctil, pilote, fils de M. Eugène Anctil, pilote, tous deux de Québec.

Aux Voyageurs de Commerce

Tous les voyageurs de commerce, sans distinction, sont invités à assister à une conférence qui sera donnée aux salles du Cercle des Voyageurs de Québec, 384, rue St-Jean, samedi soir le 14 courant à 8 heures, par M. Geo. Morissette, secrétaire administratif de la Cie de l'Exportation Provinciale, de Québec.

Que tous les voyageurs y soient. Par ordre, J.-H. BOULET Secrétaire, 11-13

"Verdun", nom redoutable à l'envahisseur

Dernière conférence de M. l'abbé Thellier de Poncheville à Montréal. — Soirée d'adieu au Monument National.

Montréal 11. sp. — C'est par une démonstration délicieusement française que la population canadienne française de Montréal a salué hier soir au Monument National le départ de M. le Chanoine Thellier de Poncheville.

Mgr Gauthier, le Président de cette soirée d'adieu, s'est fait l'éloquent interprète de la foule en disant à M. de Poncheville toute la gratitude et toute l'affectueuse admiration que son grand cœur, ses talents et ses actes ont laissés parmi nous.

L'émotion immense du Monument regorgeait de la foule accourue, et des centaines de personnes n'ont pu trouver place.

M. Joseph Saucier a rendu avec un art consommé le chant ému de la Patrie et M. l'abbé de Poncheville, lui-même a couronné la série de ses splendides conférences par une dernière causerie plus émue, plus poignante que toutes les autres, celle qui a pour titre "Verdun".

L'orchestre sous la direction de M. Goulet exalta l'abbé de l'air de la "Marseillaise", que la foule écouta debout, puis M. de Poncheville parla et l'on l'applaudit longuement.

Cet enthousiasme débordant, la Marseillaise qu'on a entendue, les applaudissements qu'on prodigue, le conférencier accepte tout cela pour en rapporter, dit-il, le témoignage à ses vaillants petits pions de France lorsqu'ils sera de retour parmi eux. Il y a dans cette guerre, de la gloire pour tout le monde, pour la France pour l'Angleterre, pour le Canada, pour tous les pays alliés. Mais quelles que soient les promesses accomplies ailleurs, il n'en est point, peut-être, qui puissent égaler celles dont il aura grande joie de nous entretenir: Verdun. Ce petit mot de deux syllabes est le plus grand nom de la guerre et de toutes les guerres, nom qui résonne comme une fanfare, nom terrible au cœur des familles en deuil, nom redoutable à l'envahisseur qui rêvait de piétiner sur le cœur de la France, parce qu'il signifie l'anéantissement de ses rêves de cinquante ans. Les fils des "Gros" diront "Papa en était".

Le conférencier donne ensuite des détails sur la situation stratégique de Verdun, l'emplacement qu'il occupe, les collines qui l'entourent, les forts que le défendant et qui ont fait une formidable forteresse. C'est là que la vague allemande est venue se briser depuis dix mois.

Au collège de Lévis

L'accueil bienveillant fait par les anciens élèves du collège de Lévis à l'invitation générale, adressée à tous par la voix des journaux, de venir passer la soirée du jeudi, le 12 avril à l'Alma Mater, permet d'espérer une nombreuse assistance. Quelle bonne occasion, en effet, pour se revoir, pour causer du temps d'autrefois, pour faire revivre les souvenirs charmants conservés précieusement pour rite de bon cœur comme on rit à 15 ans, pour se rappeler avec respect les noms vénérés des anciens professeurs, pour se dire avec émotion les noms des disparus.

Les Directeurs du collège mettront à notre entière disposition toutes les salles de récréation. Les élèves actuels nous cèderont la place de bon cœur, après une longue journée de congé ils iront à bonne heure prendre un sommeil réparateur et dormir comme nous dormions à leur âge; ils veulent bien nous laisser leurs jeux avec permission d'en user largement.

Que pas un ne manque à l'appel. UN ANCIEN

Almanach du Pélérin

Nous tenons à la disposition de nos clients un certain nombre d'exemplaires d'Almanach du Pélérin, de la Maison de la Bonne Presse. Prix, 15 sous en librairie, et 10 sous, franc par la poste. — Le SECRETAIRE DES OEUVRES, A. S. C. 101 RUE STE-ANNE, QUEBEC.

Séance Publique

à la Salle St-Pierre, à St-Sauveur, samedi 14 avril à 8 heures P. M. sous les auspices de l'A. C. J. C.

Conférence par l'abbé Thellier de Poncheville

SUJET: — LE PRETRE AUX ARMEES.

Billets en vente chez: Mlle Lacroix, 268, rue St-Vallier. J.E. Giguère, 233, rue St-Joseph. A. Lavigne, 54, rue Couillard.

LEFAIVRE & GAGNON
Bucc de Lefavre & Lefavre

COMPTABLES VERIFICATEURS
Liquidateurs de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de Compromis entre

Débiteurs et Créanciers

Bureau
147, Côte de la Montagne
TEL. 1103-909 QUEBEC

Décès

SAVARD: — A Loretteville, le 10 avril 1917, est décédé, à l'âge de 28 ans et 8 mois, sieur Charles Savard, commerçant d'animaux, époux de Dame Marie-Louise Paquet.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 12 courant à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 8.30 heures pour l'église de Loretteville, et de là au cimetière de la Paroisse.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 10 2 f.

Petites Annonces

A vendre: BRIQUETERIE: — Cette Briqueterie située aux Saules, à quelques minutes de la ville, qui était exploitée depuis quelques années par la raison sociale Wilfrid Cantin, est à vendre à de très bonnes conditions; Cette Briqueterie dont Messieurs Cantin, abandonnent l'exploitation pour cause de santé, est mue à l'électricité, et est prête à être mise en opération.

Avec la Briqueterie, MM. Cantin pourront vendre un lot d'environ 100,000 briques et un camion automobile en parfait ordre.

Pour renseignements, s'adresser à: J.-Philias Cantin, notaire, 126, rue St-Pierre, Tél. 994 ou Wilfrid Cantin, manufacturier, rue Marie de l'Incarnation, Tél. 2089.

ON DEMANDE

On demande une servante pour un famille de trois personnes, s'adresser à 14 d'Aiguillon. 13 n. o.

Spécial du jeudi

300 centres et dessus de bureau en dentelle "Fattemberg" valeur de 90c. à \$1.35 Jeudi seulement, 49c. MARCEAU & CIE 155, rue St-Joseph

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Joseph Norreau, de L'Anjou, Québec, remercient cordialement les personnes généreuses qui leur ont témoigné de la sympathie dans la perte qu'ils viennent de subir en la personne de leur fille bien-aimée, en offrant pour elle des messes, des prières ou en assistant aux funérailles. 11 1 f.

Les Prévoyants du Canada

Le résultat des opérations jusqu'au 3 mars 1917, vient d'être connu. La compagnie marche de succès en succès; qu'on en juge par soi-même:

Années	Actif
1909	\$ 16,461.94
1911	179,679.80
1913	423,745.31
1915	722,698.99
31 mars 1917	1,057,835.17

Voilà n'est-ce pas, un progrès superbe qui contient les plus belles promesses, pour les sociétaires de cette grande institution de rentes viagères. 11 1 f.

Almanach du Pélérin

Nous tenons à la disposition de nos clients un certain nombre d'exemplaires d'Almanach du Pélérin, de la Maison de la Bonne Presse. Prix, 15 sous en librairie, et 10 sous, franc par la poste. — Le SECRETAIRE DES OEUVRES, A. S. C. 101 RUE STE-ANNE, QUEBEC.

Séance Publique

à la Salle St-Pierre, à St-Sauveur, samedi 14 avril à 8 heures P. M. sous les auspices de l'A. C. J. C.

Conférence par l'abbé Thellier de Poncheville

SUJET: — LE PRETRE AUX ARMEES.

Billets en vente chez: Mlle Lacroix, 268, rue St-Vallier. J.E. Giguère, 233, rue St-Joseph. A. Lavigne, 54, rue Couillard.

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Zénon Routhier, Marchand-général, Lac au Saumon, Insolvable

Avis est par le présent donné que Vendredi, le 13 Avril 1917

A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau, 44 et 46, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit:

A — Fonds de commerce général, \$1,500.41

Au eublement du magasin, 26.73

B — Crédits suivant liste, \$1,527.23

C — Roulant: faucheuze, etc., 294.70

D — Un lot de bois de Pulpe, 35.00

E — Un emplacement situé dans le village de Lac au Saumon, de 55' de front par 82' de profondeur. A distribuer au lot No. 32 du cadastre officiel du 1er rang, Canton Humqui. Un terrain aussi du lot No. 32 du cadastre officiel du 1er rang, Canton Humqui, lequel terrain est divisé en deux parties, la 1ère partie contient environ 28' de front, 2e l'est à l'ouest, sur 50' de profondeur du nord au sud, et la 2ème partie contient 41' de front de l'est à l'ouest sur 100' de profondeur, du nord au sud, avec les bâtisses dessus construites, occupées par le locatif comme magasin et maison privée.

F — Les droits de l'insolvable sur la demi part d'une terre située à St-Edmond d'Arcy au Saumon, connue et désignée sous le No. 31, du cadastre officiel du 3ème rang, au Canton Humqui, avec les bâtisses dessus construites.

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la plaine, pour les items A et B et au plus haut enchérisseur pour les autres items.

L'inventaire, liste des crédits, etc., sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert mercredi, le 11 avril 1917 pour l'inspection du stock, crédits, etc.

Conditions de paiement: Argent Comptant

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de Mont Joli Aerated Water Co. (LEON ROY, Prop.)

Marchand et manufacturier d'eau gazeuse, Mont-Joli, Insolvable

Avis est par le présent donné que Vendredi le 13 Avril 1917

A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à mon bureau, 44 et 46, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit:

A — Fonds de Commerce d'Alcalérie, etc., \$1,695.75

Ameublement du magasin, 69.50

B — Les "Crédits suivant liste, environ, \$329.95

C — Une "Mégastrouse, "National", 300.00

D — Le Roulant: cheval, voitures, etc., 726.50

E — Bouteilles, brochures, etc., 284.90

F — Bière et Porter de Tempérance, 478.67

G — Caisnes et bouteilles vides, environ, 2,408.68

H — Ameublement de la manufacture, 305.45

I — Machines et outillage de la manufacture, 1,306.00

J — Un engin à gazoline "International" 4 forces, 500.00

K — Un lot d'essences pour la fabrication des liqueurs, 157.51

L — Une Action "Canada & Gulf Terminal Railway Co.", valeur au Pair, 100.